

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahya-**

**Faculté des lettres et des langues**

*Département de français*

*N° de série :*

*N° d'ordre :*



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Spécialité : Sciences du langage**

*Thème*

**Analyse sémiologique comparative des graffitis dans la ville  
D'Alger et de Jijel**

**Présenté par :**

- BOUCHABOU Chahrazad
- BOUATROUS Bouchra

**Sous la direction de :**

Mr. BOUACHE Nasredine

**Membre de jury :**

**Président :** Mr. BOUKRA Mourad

**Rapporteur :** Mr. BOUACHE Nasredine

**Examineur :** Mr. BEDOUHENE Noureddine

**Juin 2017**



**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Jijel -Mohamed Seddik ben Yahya-**

**Faculté des lettres et des langues**

*Département de français*

*N° de série :*

*N° d'ordre :*



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Spécialité : Sciences du langage**

*Thème*

**Analyse sémiologique comparative des graffitis dans la ville  
D'Alger et de Jijel**

**Présenté par :**

- BOUCHABOU Chahrazad
- BOUATROUS Bouchra

**Sous la direction de :**

Mr. BOUACHE Nasredine

**Membre de jury :**

**Président :** Mr. BOUKRA Mourad

**Rapporteur :** Mr. BOUACHE Nasredine

**Examineur :** Mr. BEDOUHENE Noureddine

**Juin 2017**

## *Remerciement*

Avant tout, nous remercions le bon Dieu tout puissant qui nous donné la force d'accomplir ce modeste travail.

Nous voulons adresser nos remerciements à notre directeur de mémoire, M. Bouache, pour sa grande disponibilité et ses encouragements tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Nous remercions les respectables membres du jury, qui ont accepté de lire et juger notre travail.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## *Dédicace*

Je dédie ce travail à :

Mon père, mon premier encadrant, depuis ma naissance

Ma très chère mère

Mon mari

Mes frères : Halim, Fayssal et Amine

Mes grands-parents

Mes chers oncles : Mouloud, Hakim, Madjid, Mourad, Yassin, ses femmes et leurs enfants

Toutes les amies et collègues

Ma collègue Bouchra

A toute ma famille qu'elle soit de près ou de loin

Que Dieu tout puissant vous préserve tous et vous procure sagesse et bonheur

**Chahrazad**

## *Dédicace*

Je dédie ce modeste travail :

À l'âme de mon père « *Mohammed* » qui me manque beaucoup

À ma mère « *Saliha* » que Dieu me la garde

À tous mes frères : *Farhat* et sa famille *Slamo* et sa famille, *Noureddine* et sa famille, *Bilel*,  
et *Takieddine*

À toutes mes sœurs : *Samia* et sa famille, *Toufika* et sa famille, *Nawal* et sa famille, *Zahira* et  
sa famille et un grand merci à *Wassima* et sa famille

À ma collègue de travail *Chahrazad*

À tous mes amis

À tous ceux que j'aime et qui m'aiment

**Bouchra**

## Résumé :

**Les mots clés :** graffiti, image, sémiologie, connotation, dénotation, le signe linguistique, le signe iconique.

Le graffiti en Algérie est devenu un moyen d'expression des jeunes sur les problèmes auxquels ils sont confrontés brefs mots en écriture. Ce moyen d'expression sur les murs dans les emplacements est devenu aujourd'hui la voie la plus directe, en termes simples, pour toucher les autorités concernées, sur de nombreux sujets.

Cette étude propose d'accomplir une analyse sémiologique comparatiste des graffitis collectés dans les deux espaces urbains de la ville d'Alger et de la ville de Jijel. Cette analyse tente de découvrir les codes linguistique et iconique de graffitis, elle est basée sur les concepts proposés dans le cadre de la sémiologie de l'image par Roland Barthes. Cette théorie sémiologique se réclame de la sémiologie de l'image qui envisage des techniques de lecture de l'image et de son rapport avec le texte.

## التلخيص:

**الكلمات المفتاحية:** الكتابة الحائطية، سيميولوجيا، الصورة، الدلالة والدلالة الاصطلاحية، رمز لغوي، رمز أيقوني.

أصبحت الكتابات الحائطية في الجزائر وسيلة لتعبير الشباب عن المشكلات التي تواجههم بعبارات مقتضبة يكتبونها على الجدران في مواقع مختلفة. إنها وسيلة للتعبير ونقل الأفكار بأقصر الطرق وبعبارات بسيطة للسلطات المعنية عن كثير من الموضوعات

تقترح هذه الدراسة تحليل سيميائي مقارنة للكتابة الحائطية التي تم جمعها من المنطقتين الحضريتين، من مدينتي جيجل والجزائر العاصمة. نحاول من خلال هذا التحليل اكتشاف الرمز اللغوي والرمز الأيقوني للكتابة على الجدران.

نعتمد في دراستنا هذه على المفاهيم المقترحة في سياق علم رموز الصورة التي أقترحها رولاند بارث. وتزعم هذه النظرية السيمائية إلى السيمائية الصورية التي تتوخى القراءة الفنية للصورة وعلاقته مع النص.

## Table des matières

### INTRODUCTION GENERALE

### PARTIE I : CONSIDERATIONS THEORIQUES

#### CHAPITE I : LA SEMIOLOGIE

Introduction.....	Erreur ! Signet non défini.
1- Définition de la sémiologie .....	Erreur ! Signet non défini.
2- Définition du signe linguistique : .....	15
2-1- Le signe linguistique selon Saussure :.....	16
2-2- Le signe selon Charles sandres Peirce.....	16
2-3- Le signe selon Louis Hjelmslev : .....	16
3- Les types des signes : .....	17
3-1- Le signe linguistique : .....	17
3-2- Le signe non linguistique : .....	18
3-2-1- Le signe iconique :.....	18
3-2-2- Le signe plastique : .....	18
3-2-2-1- Les signes plastiques non spécifiques : .....	19
3-2-2-2- les signes plastiques spécifiques :.....	19
4- Classifications des signes : .....	19
5- Sémiotique ou sémiologie : .....	22
6- Les courants de la sémiologie : .....	23
6-1- La sémiologie de la communication :.....	23
6-2- La sémiologie de signification : .....	24
7- La sémiologie de l'image : .....	24
7-1- : La définition de l'image : .....	25
7-2- Les différences types d'image :.....	25
7-3- Rapport texte /image : .....	26
7-3-1- La fonction d'ancrage :.....	26
7-3-2- La fonction de relais :.....	27
8- La dénotation et la connotation : .....	27
8-1- La dénotation :.....	27



8-2-La connotation :.....	28
Conclusion	

## *CHAPITE II : LES GRAFFITIS*

Introduction :.....	30
1- Origine :.....	31
2- Histoire :.....	31
2-1- Naissance et évolution :.....	32
2-1-1- Graffiti antique :.....	32
2-1-2- Graffiti contemporain :.....	33
2-1-3- Les graffitis en Europe :.....	35
2-1-4 -Les graffitis en Algérie :.....	36
3- Les types de graffiti :.....	36
3-1-Le « Tag » (marque, signature) :.....	36
3-2-Le graffiti pièce :.....	37
3-3-Le « Graff' », ou « Fresque » :.....	37
3-4-Le « Throw-Up », ou « Flop » :.....	37
3-5-Le graffiti slogan :.....	37
4 -Les graffitis un art ou un vandalisme ? :.....	37
4-1- Graffiti comme art :.....	38
4-2- Graffiti comme vandalisme :.....	39
5-Les graffitis et la communication :.....	40
Conclusion	

## **PARTIE II : PARTIE PRATIQUE**

### *CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE DE RECHERCHE ET LE CORPUS*

1 -présentation de la méthodologie de Barthes :.....	45
2-Grille d'analyse :.....	45

3 - Présentation du corpus :.....	46
3-1- Terrains de la recherche : .....	46
3-1-1- La ville de Jijel : .....	46
3-1-2-La ville d'Alger : .....	47
3- corpus : .....	48

## *CHAPITRE II : ANALYSE DES GRAFFITIS*

4-Analyse des graffitis d'Alger :.....	51
4-1-Descriptions et interprétations des graffitis d'Alger : .....	51
5-Analyse des graffitis de Jijel : .....	62
5-4-Description et interprétation des graffitis de Jijel : .....	62
6-Le bilan comparatif : .....	72
7-Similitudes et distinctions relevées.....	73
7-1-Points de différence : .....	73
7-2-Les points communs : .....	75
8-Synthèse :.....	75

## *CONCLUSION GENERALE*

### *ANNEXS*

### *REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES*

# ***INTRODUCTION GENERALE***

## *Introduction*

L'objectif de notre présent travail de recherche est de procéder à une comparaison sémiologique d'un échantillon de graffitis d'Alger et de Jijel. Nous essaierons donc de voir comment les auteurs des graffitis se représentent cette tension entre appartenance et différenciation identitaires à partir de leurs marquages, leurs mises en mots et leurs mises en signes. Nous allons étudier un échantillon de graffitis pour mieux comprendre comment et de quelle manière les graffiteurs façonnent l'espace urbain des villes sur le plan socioculturel.

Les graffitis sont considérés comme l'un des modes de communication et d'expression des opinions et des sentiments les plus divers, généralement en rapport avec une question sensible, relevant de la vie au sein de la société, ancienne et actuelle. Cela nous paraît tout à fait compréhensible du fait que c'est un art qui ne date pas d'hier. En effet, les graffitis sont des pratiques langagières effectives, qui ont toujours exprimé le « brassage de langues »<sup>1</sup>, de cultures, le discours et d'identité. C'est un moyen de communication libre, accessible à tout le monde, un moyen visuel employé pour communiquer des messages qui relèvent soit du social, soit de la poétique ou même du politique.

Comme dynamique réelle qui anime la société moderne, les graffitis sont le résultat d'un langage travaillé au quotidien et qui s'inspire de plusieurs cultures et genres muraux d'où cette diversité des types de graffitis déjà répertoriée.

Lorsqu'on se promène dans les rues de la ville d'Alger ou de Jijel en particulier, on ne peut pas échapper à la vue de plusieurs graffitis présents dans différents endroits de l'espace urbain, dessinés sur les murs, sur les trottoirs et parfois même sur les portes des immeubles. Ces deux villes comme la plupart des cités sont riches par ces inscriptions qui façonnent ses murs. Ce phénomène déjà connu ne cesse de se propager au cours des dernières années. C'est ce qui a attiré notre attention et nous a donné l'idée de soumettre ce phénomène de société à une étude pour mieux saisir la différence entre les graffitis d'Alger et de Jijel.

---

<sup>1</sup>Calvet. L. J, *les voix de la ville*, Ed. Payot, France ,1994 p174

## *Introduction*

Il s'agit d'une étude sémiologique comparative qui s'intéresse à la mise en mots et à la mise en signe des graffitis, en vue de comprendre les discours véhiculés à travers cette pratique. Ceci nous aiderait énormément à comprendre la manière dont les jeunes Jijeliens et Algérois s'approprient cet espace. La question est alors : que révèlent donc les graffitis des deux villes sur la société algérienne en général et sur les populations d'Alger et de Jijel en particulier ? Quel rôle joue ensuite cet art dans l'appropriation de l'espace public par les jeunes Jijeliens et Algérois ? Quels seraient enfin les différentes façons d'expression des graffitis entre les Jijeliens et les Algérois ?

En guise de réponses prématurées, nous formulons les hypothèses suivantes :

1. Ces inscriptions qui sont les graffitis proposent des rapports : rapport à la rue et partant à tout l'espace urbain, non plus comme des espaces de circulation mais comme des espaces de communication et d'implication citoyenne.
2. En réalisant leurs écrits et leurs dessins, les graffiteurs accomplissent consciemment ou inconsciemment des rôles signifiant s dans l'espace qui est le leur.
3. En plus des langues majoritairement en présence, les différences et les ressemblances des graffitis résident dans la diversité des messages envoyés.
4. Les particularités véhiculées par les graffitis sont à la fois nationales et locales.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons choisi de travailler à partir d'un corpus de graffitis recueillis dans les deux espaces urbains : la ville d'Alger et de Jijel, une analyse sémiologique comparative dans le but d'apporter des éléments de réponse aux questions soulevées ci-dessus. Le plan de travail s'articule autour de deux parties, à savoir la partie théorique et la partie pratique.

La première partie : est composée de deux chapitres. Le premier se donne pour but la présentation de l'approche sémiologique, de ses courants, de la sémiologie de l'image en passant par la présentation de quelques définitions permettant de distinguer la sémiologie de la sémiotique.

## *Introduction*

Le deuxième chapitre de notre travail sera consacré à la présentation du phénomène d'étude à savoir graffitis.

La deuxième partie, quant à elle est scindée en deux chapitres. Dans le premier chapitre sera présentée de la méthodologie de Barthes, développée dans son célèbre article : Rhétorique de l'image ainsi que notre corpus.

Quant au second chapitre, nous y dresserons notre analyse comparative des graffitis dans la ville de Jijel et Alger ainsi que le bilan comparatif.

***PARTIE I***

***CONSIDERATIONS THEORIQUES***

***CHAPITE I***  
***LA SEMIOLOGIE***



## *Partie I- Chapitre I : la sémiologie*

### **Introduction**

Le présent chapitre vise à présenter le domaine de référence qui sous-tend notre recherche à savoir la sémiologie. Après un bref rappel historique des origines de cette science, nous définirons les notions fondamentales de la sémiologie sur lesquelles nous nous appuierons dans notre analyse, celle qui ont traversé la discipline. Une partie du rappel historique sera, bien évidemment, réservée à la distinction entre sémiologie et sémiotique, autre science née dans le continent américain sous la plume de PEIRCE...

### **1- Définition de la sémiologie:**

Les définitions du terme sémiologie abondent. Ce terme créé par Emile Littré se rapportait à l'origine au domaine de la médecine. Ferdinand de Saussure l'a repris dans ses travaux pour résoudre un problème fondamental auquel la linguistique naissante du début du XXème siècle a été confrontée: la distinction entre signe linguistique et signe non linguistique. Il disait, à ce propos, dans son fameux CLG :

*On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nomerons sémiologie. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale(...)<sup>2</sup>*

De son côté, Le grand dictionnaire de linguistique Larousse, 1994 nous rappelle l'origine de ce mot

*La sémiologie est née d'un projet de Ferdinand de Saussure.  
Son objet d'étude est la vie des signes au sein de la société : elle intègrera la psychologie comme branche de la psychologie sociale.  
En ce cas, la linguistique n'est qu'une branche de la sémiologie. Le*

---

<sup>2</sup>Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Bally et Sechehaye, Paris, Payot, 1971 p 33.

## ***Partie I- Chapitre I : la sémiologie***

*paradoxe souligné par Ferdinand de Saussure est que, simple branche de la sémiologie, la linguistique et nécessaire la sémiologie pour poser convenablement le problème du signe<sup>2</sup>*

Le recours à la sémiologie (du grec « séméion », le signe, et *logos*, "discours", "raison", "étude"), depuis le début des années 70, comme discipline de référence dans beaucoup de travaux académiques fait d'elle...aujourd'hui un large domaine scientifique qui étudie les systèmes de communication.

### **2- Définition du signe linguistique :**

On sait que la sémiologie est née de la linguistique. Saussure, père fondateur de la linguistique scientifique, a pensé, au début du siècle écoulé, le rapport entre signe linguistique et signe non linguistique. Pour lui, l'être humaine communique avec des moyens linguistiques et des moyens non linguistiques. Il s'ensuit pour lui, que ce dernier type de signe relève d'un autre domaine qu'il a à peine imaginé : la sémiologie. L'autre type de signes, la linguistique quant à lui relève du domaine de la linguistique. Le rapport entre les deux domaines est alors inclusive et c'est la sémiologie qui engloberait la linguistique, une hiérarchie que beaucoup de ses disciples ont voulu plus tard renversé. Mais qu'est-ce que le signe linguistique ?

Il existe plusieurs définitions de signe linguistique, (de point de vu général, des définitions fonctionnelles).

De point de vu général : « *le signe ; une chose qui est l'indice d'une autre, la rappelle ou qui l'annonce. La fièvre est le signe d'une infection* »<sup>3</sup>. Cela signifié qu'un *signe* est un objet porteur d'une signification.

Selon le dictionnaire de la linguistique de *Georges Mounin* (2004) :

*Au sens plus général, tout objet, forme ou phénomène qui représente autre chose que lui-même. Ce sens trop général demande des subdivisions, et l'on accepte le plus souvent celles qui ont été données par Peirce : icone, indice, symbole. Le signe linguistique est une des variétés du*

---

<sup>2</sup>Jean. DUBOIS et MATHEE Giacomo, «*Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*» Paris, Larousse, 1994.

<sup>3</sup> Dictionnaire, *Hachette*, 2006, p. 1496.

## ***Partie I- Chapitre I : la sémiologie***

*symbole. La définition de Saussure, combinaison d'un concept appelé signifié, et d'une image acoustique appelée signifiant, est la plus généralement acceptée. Les deux composantes sont étroitement solidaires, chacune n'ayant d'existence que par l'autre.*<sup>4</sup>

Donc le *signe linguistique* : une unité linguistique fondamentale qui associée un signifiant et un signifié, c'est à dire une association entre une idée (le contenu du signe) et une forme.

### **2-1- Le signe linguistique selon Saussure :**

Le signe linguistique est constitué de l'association entre un contenu appelé signifié (le concept) et une forme appelée signifiante (image acoustique).

Selon Saussure : « Le *signe linguistique* unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique. [...] Nous appelons *signe* la combinaison du concept et de l'image acoustique ». <sup>5</sup>

Nous pouvons dire, que le signe est une représentation mentale à double face, contrairement au modèle de Peirce.

### **2-2- Le signe selon Charles sandres Peirce :**

Selon Peirce *le signe* est constitué de la relation entre trois pôles : représentamen, l'objet et l'interprétant. Pour ce dernier (Chehad, 2007 : 13), les signes sont distingués en fonction du type de relation qui existe entre le signifiant (la face perceptible) et le référent (le représenté, l'objet) et non le signifiant

### **2-3- Le signe selon Louis Hjelmslev :**

Selon L. Hjelmslev la structure du signe est formée par deux niveaux : la substance et la forme.

- **La forme** : c'est la structure des phrases, la cohérence entre elles par la linguistique.

- **La substance** : c'est l'ensemble des aspects des phénomènes linguistiques.

---

<sup>4</sup> Georges Mounin, *Dictionnaire de la linguistique*, éd. PUF, Paris, 2004.

<sup>5</sup>F. De Saussure, *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaia, 2002. p.86.

## ***Partie I- Chapitre I : la sémiologie***

Le *signe* est présenté par L. Hjelmslev comme des unités d'expression ayant un contenu, ou un sens. Selon lui toujours, « *cette forme ne dépend pas du sens, mais elle se trouve dans un rapport arbitraire avec le sens. Une autre propriété de cette forme est ce qu'elle se transforme en substance du contenu* »<sup>6</sup>.

*L'expression*, Hjelmslev montre que des zones phonétiques de sens, qui s'articulent différemment dans les langues, présentent la *substance d'expression*, « *elles se rattachent à la forme d'expression qui leur est propre. Par exemple, dans les phrases je ne sais pas et I do not know, le sens du contenu est le même, tandis que le sens de l'expression est différent* »<sup>7</sup>.

### **3- Les types des signes :**

D'une manière générale, le signe se compose de deux types : linguistique et non linguistique.

#### **3-1-Le signe linguistique :**

F. de Saussure était le premier qui avait défini le signe linguistique : « *non pas une chose, mais un concept et une image acoustique* »<sup>8</sup>

Le signe linguistique se compose de deux parties : la partie matérielle et la partie immatérielle, la première c'est le signifiant et la deuxième c'est le signifié.

Le signifiant : c'est l'image acoustique, image mentale du signe, la représentation sonore.

Le signifié : c'est la partie conceptuelle du signe.

Le lien entre les deux composants (le signifiant et le signifié) est arbitraire.

---

<sup>6</sup> Hjelmslev. *Prolegomènes à une théorie de langage*, Ed minuit, Paris, 1968, p. 76.

<sup>7</sup> Idem, P. 14.

<sup>8</sup> Charles Morris, *Signs, Language and Behavior*, New York, Prentice-Hall, 1946, p.191, in. VAILLANT Pascal, *Sémiotique des langages d'icônes*, Honoré Champion, Paris, 1999, p. 37.

## *Partie I- Chapitre I : la sémiologie*

### **3-2- Le signe non linguistique :**

Le signe non linguistique se compose, à son tour, de deux types : le signe iconique et le signe plastique, tous les deux ont un rôle très important pour analyser une image sémiologique.

#### **3-2-1- Le signe iconique :**

Pour qu'il y ait un signe iconique, il faut qu'il y ait une ressemblance entre l'objet et sa représentation. Cette condition oblige, Selon N. Daghighian « *les objets du monde reconnaissables dans l'image, en raison de la similitude de leur représentation avec la réalité* »<sup>9</sup>, c'est pourquoi ce dernier définit le signe iconique comme suit « *Le signe iconique peut seulement représenter l'objet et le décrire. Il ne peut provoquer la connaissance ou la reconnaissance de cet objet* »<sup>10</sup>.

D'après ces définitions, on peut dire que le signe est iconique quand il peut représenter son objet par une relation de ressemblance et de similitude.

#### **3-2-2- Le signe plastique :**

Le terme « plastique » est emprunté à Hjelmslev « *il désigne la face signifiante de tout objet langagier, opposé au plan du contenu. Tantôt il est considéré comme signifiant du signe iconique, tantôt il est perçu comme dépourvu de toute valeur et de toute signification* »<sup>11</sup>.

Nous constatons que « *Le signe plastique ; non figuratifs [est]<sup>12</sup> liés à des choix purement, comme la couleur, la forme, la spatialité et la texture* »<sup>13</sup>.

Selon le groupe Mu, trois instances sont reconnaissables dans un énoncé plastique : la forme, la couleur et la texture contrairement à M. Joly qui propose une classification des signes en deux parties : les signes plastiques non spécifiques et les signes plastiques spécifiques.

---

<sup>9</sup> Nassim DAGHIGHIAN, *Cours sur l'analyse de l'image*, pdf, p. 07

<sup>10</sup> Peirce (ch.s), *collected papers II*, in *signe iconiques, signe linguistique* (article) h. Besse, fait partie numéro thématique : audiovisuel et enseignement de français, 1974, p29.

<sup>11</sup> Yamina. BOUKIK, Besma. BOULAMAACHE, *analyse sémiologique des graffitis dans la ville de Jijel et de Bejaia*, université de Jijel, mémoire de Master science du langage, 2015, p. 12.

<sup>12</sup> C'est nous qui soulignons.

<sup>13</sup> Nassim DAGHIGHIAN (Idem).

## *Partie I- Chapitre I : la sémiologie*

### **3-2-2-1-Les signes plastiques non spécifiques :**

D'après M. Joly, ce type de signes est représenté surtout par la couleur, la lumière et l'éclairage.

- **La couleur :** La couleur c'est l'impression produite sur l'œil par les diverses radiations de la lumière : couleurs du prisme, couleurs simples, couleurs composées. Les couleurs sont utilisées pour attirer l'œil, attiser les affections.
- **La lumière et l'éclairage :** tous les deux ont une signification dans l'image, elles nous informent sur le moment et le lieu de la prise de vue.

Les signes plastiques et iconiques, ont une relation complémentaire, l'un influence l'autre.

### **3-2-2-2- les signes plastiques spécifiques :**

M. Joly distingue trois types de signes plastiques spécifiques :

- **Le cadre :** le cadre c'est la limite de l'image, qui donne forme à l'image et détermine le format de la photographie (format rectangulaire, horizontal ou vertical, carré, et parfois rond ou ovale).
- **Le cadrage :** C'est l'entourage de l'image qui correspond à la taille de celle-ci.
- **La prise de vue :** La position de l'appareil par rapport au sujet, lors de prise de vue, est également inductrice de sens. Elle peut être frontale (de face), plongée (vue d'en haut vers le bas) ou bien contre plongée (vue en bas vers le haut).

## **4- Classifications des signes :**

Les signes ont plusieurs classifications. PEIRCE les range en trois grandes catégories : l'icône, le symbole et l'indice.

## *Partie I- Chapitre I : la sémiologie*

### ➤ **L'icône :**

L'icône c'est un « *signe qui entretient une relation d'analogie, de ressemblance, avec son référent ; signe figuratif (ex. portrait peint)* »<sup>14</sup>.

Ce type de signe correspond, selon Chehad (2017 :13),

*à la classe des signes dont le signifiant entretient une relation d'analogie avec ce qu'ils représentent, c'est-à-dire avec son référent. Un dessin figuratif, une photographie, une image de synthèse représentant un arbre ou une maison sont des icônes dans la mesure où ils « ressemblent » (relation de ressemblance) à un arbre ou une maison.*<sup>15</sup>

*Et se distingue de l'indice dont le rapport avec ce qu'il représente est causal.*

**Figure 1:** un poisson rouge comme icône



Source : <http://www.animauxdico.com/poisson-rouge.html>

### ➤ **L'indice :**

En effet, l'indice est un signe apparent et probable qu'une chose existe. Par exemple, certains indices laissent penser qu'il s'agit d'un crime, les nuages pour la pluie, fumé pour le feu. Pour Chehad (ibidem, 13-14), l'indice

*correspond à la classe des signes qui entretiennent avec ce qu'ils représentent une relation causale de contiguïté physique. C'est le cas des signes dit « naturels » comme la pâleur pour la fatigue, la fumée pour le feu, le nuage pour la pluie, mais aussi la trace laissée par le marcheur sur le sable, ou par le pneu d'une voiture dans la boue, etc.*<sup>16</sup>

<sup>14</sup> Phototheoria.ch/up/analyse\_image.pdf, consulté le : 26.03.2017.

<sup>15</sup>M-S, CHEHAD, cours de sémiologie générale, MidadUniversityPress, Constantin, 2017, p13

<sup>16</sup>Ibid, p13 14.

## Partie I- Chapitre I : la sémiologie

Les indices se sont donc les traces sensibles d'un phénomène ou « *réellement affecté par elle* »<sup>17</sup>, selon l'expression de *Peirce*. Prieto précise à son tour qu'un indice est « *un fait immédiatement perceptible qui nous fait connaître quelque chose à propos d'un autre [fait] qui ne l'est pas [perceptible]* ».<sup>18</sup>

➤ **Figure 2:** trace d'un pied comme indice.



Source:[http://vuesanscouleurs.canalblog.com/albums/ma\\_selection/photos/42966846-plage\\_noir\\_blanc\\_mer\\_trace\\_424531.html](http://vuesanscouleurs.canalblog.com/albums/ma_selection/photos/42966846-plage_noir_blanc_mer_trace_424531.html)

➤ **Le symbole :**

Il s'agit d'une représentation figurée, imagée, concrète d'une notion abstraite, un emblème. Le symbole est, par conséquent, toute figure ou image qui sert à désigner une chose exemple : le symbole de pureté, la colombe pour la paix. L'auteur de Cours de sémiologie générale (ibid, 14) définit le symbole en ces termes : « correspond à la classe des signes qui entretiennent avec leur référent une relation de convention ».<sup>19</sup>

**Figure 3 :** Symboles Tag pour hommes et femmes.



Source : [http://kokskoleblogg.blogspot.com/2013/08/symbol\\_27.html](http://kokskoleblogg.blogspot.com/2013/08/symbol_27.html)

<sup>17</sup><https://zeboute-infocom.com/tag/charles-sanders-peirce/> consulté le 29/03/2017.

<sup>18</sup> Prieto, in Georges Mounin, *Introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, France, 1970, p. 13.

<sup>19</sup> Idem.



## **5- Sémiotique ou sémiologie :**

Au moment où Peirce a inventé ce domaine de recherche qui est la sémiotique, toute porte à croire qu'il ignorait complètement les travaux de Saussure sur le signe. C'est pourquoi, jusqu'à une époque récente, sémiologie et sémiotique renvoyaient à deux écoles ou plutôt deux logiques différentes.

En effet, longtemps la sémiotique a été prise pour un domaine qui s'occupe des signes en intégrant le référent, entité rejeté délibérément par Saussure. La théorie peircienne, on le sait, a développé un modèle triangulaire, précédemment évoqué, à savoir 'icône, indice et symbole.

On peut dire que ces deux termes sont synonymes même s'il y a plus de différences que de points de rencontre, sauf à considérer pour toute définition que la sémiologie et la sémiotique ont pour projet commun une "science des signes", ce qui est relativement trivial et relève du sens commun.

D'abord, la sémiotique : science des signes .... Et de leur mise en œuvre [plus ou moins cohérente] par les parties prenantes (émetteur, médias, récepteurs) qui constitue l'Information transmise avec une relative fidélité à l'intention initiale de l'émetteur. L'approche porte sur leur typologie et leur efficacité au regard de leur objet : agir sur l'intellect et l'affectif des destinataires.

La sémiologie : science du suivi des évolutions des signes dans un univers culturel donné ou des différences entre univers selon les familles culturelles acquises.

La sémiologie renvoie davantage à Saussure, à Barthes, à Metz, par contre sémiotique renvoie à Peirce, aussi on peut différencier entre ces deux termes par ses origines ; Le premier est européen et le second est anglo-saxon. De plus, les présupposés épistémologiques de ces deux disciplines sont très différents : analyse des processus de signification en général pour la sémiotique, et analyse de la signification linguistique pour la sémiologie.

## ***Partie I- Chapitre I : la sémiologie***

Le terme de sémiotique est le plus utilisé et le plus fréquent, en revanche le terme « *sémiologie* reste pour désigner les sémiotiques spécifiques comme la sémiologie de l'image et la sémiologie des vêtements ». <sup>20</sup>

Les sémioticiens distinguent entre la sémiologie et la sémiotique. D'une part Klinken Berg dit : « *pour certains théoriciens, sémiologie désigne en effet la discipline qui couvre tous les types de langage, sémiotique(...) soit un de ces langages* »<sup>21</sup> . D'autre part Joseph Courtés affirme :

*(...) la sémiotique française, surtout, insiste davantage sur les rapports entre les signes, sur le sens ainsi produit, alors que la « la sémiologie »(ou la sémiotique anglo-saxonne) mettrait plutôt l'accent sur l'identification, la classification, la typologie des signes, attentive d'abord aux formes de la Communication et aux canaux sur lesquels elle s'appuie. Bien entendu, les deux perspectives ne se contredisent pas, au contraire, elles ne peuvent selon notre approche que se compléter(...).*<sup>22</sup>

### **6- Les courants de la sémiologie :**

Ferdinand de Saussure distingue deux courants principaux de la sémiologie : le premier est la sémiologie de communication, le deuxième courant est la sémiologie de signification. Nous allons détailler ces derniers plus bas :

#### **6-1- La sémiologie de la communication :**

La sémiologie de communication étudie uniquement le monde des signes. En effet, elle étudie les procédés de communication, des messages envoyés.

Ce courant était représenté par : Louis Prieto, Georges Mounin, Eric Buysens. Ce dernier était le premier qui avait mis l'accent sur le concept de la communication : « *la sémiologie, écrit-il, peut se définir comme l'étude des procédés de*

---

<sup>20</sup> -Martine Joly, *L'image et les signes*, Nathan, 1994

<sup>21</sup> - Klinken Berg Jean-Marie. Op. Cit, p. 23.

<sup>22</sup> Joseph courtés, *La sémiotique du langage*, Armand colin, 2007, p14.

## **Partie I- Chapitre I : la sémiologie**

*communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer ».*<sup>23</sup>

### **6-2- La sémiologie de signification :**

La sémiologie de signification fondée par Roland Barthes, pour lui la signification, qui constituerait l'objet de la sémiologie, consiste à étudier aussi les systèmes de signe.

L'objet de la sémiologie de signification est d'étudier les signes et les indices. Cette discipline elle étudiée scientifiquement ; non seulement les systèmes de communication mais aussi les phénomènes de sociétés, par exemple : le code de la route, langage des sourds muets, diagramme, signaux maritimes et autres domaines.

La sémiologie de signification elle « *rapport au sens et à l'interprétation. De plus, la sémiologie de la signification n'a pas d'apriori, elle étudie signe et indice. (Saussure était préoccupé de la distinction entre eux) »*<sup>24</sup>.

### **7- La sémiologie de l'image :**

Roland Barthes était le premier qui avait traité le concept de la sémiologie de l'image, dans son ouvrage « *rhétorique de l'image* » publié en 1964, quand il faisait une analyse d'une image publicitaire pour les pâtes *Panzani*, Barthes mettait en jeu deux niveaux de l'image : le propre ou le dénoté et le figuré ou le connoté. C'était sans doute la condition historique pour que l'image, en tant qu'objet d'étude, puisse faire son entrée à l'université. Il a surtout étudié l'image publicitaire car « *En publicité, la signification de l'image est assurément intentionnelle : ce sont certains attributs du produit qui forment a priori les signifiés du message publicitaire et ces signifiés doivent être transmis aussi clairement que possible.* »<sup>25</sup>

Roland Barthes écrit : « *La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif*

---

<sup>23</sup> -BUYSENSE : *la communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN Georges, dans *Introduction à la sémiologie*, Ed Minit, paris1970, p. 13.

<sup>24</sup> R, MOKRANE,M, GHEDROUCHE, *analyse sémiologique de caricature cas du journal « le soir d'Algérie »*, Mémoire de Master, université Mohammed Sedik Ben Yahia, Jijel, 2016.

<sup>25</sup> R. Barthes, *Rhétorique de l'image*, Communication n°4, 1964, p1.

## ***Partie I- Chapitre I : la sémiologie***

*d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent ».*<sup>26</sup>

Nous concluons, que la sémiologie de l'image c'est une représentation visuelle, qui possède un langage, et une signification spécifique.

### **7-1- : La définition de l'image :**

Il existe plusieurs définitions qui recouvrent le terme « image » mais dont les significations sont parfois difficiles à concilier.

Pour Platon, l'image est d'abord reflet. Il la définit en ces termes : *«J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants, et toutes les représentations de ce genre».*<sup>27</sup>

De son côté, le dictionnaire historique de la langue française, *le Robert*, donne la définition suivante :

*« Image : est une modification linguistique de la forme imagine, empruntée au latin imaginéin accusatif d'imago image ce qui ressemble, ce qui est de la représentation »*<sup>28</sup>

Ce dernier mot de la définition du Robert résume, en gros, la définition donnée par le dictionnaire *Hachette pour qui* l'image est une « représentation d'une personne, d'une chose par la sculpture, le dessin, la photographie, etc. Un livre d'images».<sup>29</sup>

Ces trois définitions ont ceci de commun qu'elles rappellent les divers emplois d'image renvoyant à la représentation visuelle.

### **7-2- Les différences types d'image :**

On peut distinguer deux types d'images : les images fixes (photographies, affiches, bandes dessinées) et les images animées ou mouvantes (films, émissions, reportages) ; Il faut connaître aussi la typologie des images pour améliorer la compréhension, par exemple :

---

<sup>26</sup> Idem, p5.

<sup>27</sup> -Martine. Joly, Platon in, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.8.

<sup>28</sup> -Le ROBERT : *dictionnaire historique de la langue française*, 1993, P. 996, 997.

<sup>29</sup> -le dictionnaire, Hachette ,2006.

## *Partie I- Chapitre I : la sémiologie*

-**Tableau** : ouvrage de peinture exécuté sur un panneau de bois, sur une toile tendue, sur un châssis, etc.

-**Dessin** : représentation des objets sur une surface par des moyens graphiques.

-**Croquis** : esquisse rapide (le plus souvent au crayon ou à la plume).

-**Ebauche** : première forme donnée à une œuvre picturale.

-**Esquisse** : ébauche d'un dessin, servant de guide à l'artiste lors de l'exécution définitive.

-**Graphique** : technique de représentation des phénomènes par des graphiques, des schémas.

-**Photographie** : image obtenue par l'action de la lumière fixée sur la surface photosensible ; désigne à la fois la technique et l'image résultante.

-**Art** : expression d'un idéal esthétique au travers des créations humaines (architecture, peinture, musique, danse, cinéma, sculpture, photographie, la télévision, la bande dessinée).

### **7-3-Rapport texte /image :**

L'image et le texte ont une relation très étroite d'après Barthes. Si nous référent au cours de la sémiologie de l'image de *Bernard Tabuce*<sup>30</sup>: Le message linguistique qui accompagne l'image et le texte a plusieurs fonctions, parmi elles : la fonction d'ancrage, la fonction de relais.

#### **7-3-1-La fonction d'ancrage :**

*“ L'image est polysémique, le lecteur peut choisir certains signifiés et en éliminer (ou ignorer) d'autres. Aussi, le message linguistique peut-il « fixer la chaîne flottante des signifiés »<sup>31</sup>. ”*

---

<sup>30</sup> Bernard Tabuce, résumé du cours, E12 MCC sémiologie de l'image, année universitaire 2008 /2009 CM 19H30 PARIS.

<sup>31</sup>Ibid, p17.

## ***Partie I- Chapitre I : la sémiologie***

La fonction d'ancrage selon R. Barthes signifie que « [...] le message *Linguistique guide non plus l'identification, mais l'interprétation, [...]. Le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres* ». <sup>32</sup>

### **7-3-2-La fonction de relais :**

Un bon exemple de la fonction de relais dans les images fixes se trouve dans les bandes dessinées où il y a un rapport de complémentarité entre texte et image (bien qu'il existe des BD sans texte, ce que trop peu d'auteurs soulignent ...). Au cinéma, évidemment, dit Barthes, « la parole-relais devient très importante » <sup>33</sup>

Il n'en reste pas moins, selon R. Barthes, que cette fonction de relais est « [...] plus rare (du moins en ce qui concerne l'image fixe) ; on la trouve souvent surtout dans les dessins humoristiques et les B D. Ici, la parole (le plus souvent un morceau de dialogue) et l'image sont dans un rapport de complémentaire » <sup>34</sup>

## **8-La dénotation et la connotation :**

La dénotation et la connotation sont deux notions qui relèvent de la sémiologie. Selon le cours de Dalila Abadi <sup>35</sup> : « l'image (langue iconique), comme le texte (langage verbal), offre deux types de signification : les dénotations et les connotations :

### **8-1-La dénotation :**

C'est le sens littéral d'un terme. Il peut aussi s'agir du sens consensuel d'un mot excluant toute valeur subjective. Selon Dalila Abadi « Les significations "dénotées" sont répertoriées dans les dictionnaires et sont pratiquement communes à tous les utilisateurs de la même langue. » <sup>36</sup>, Parler de dénotation c'est donc évoquer le sens fixé, c'est-à-dire explicite.

La dénotation de l'image : c'est la première couche de l'image, ce qui apparaît à l'image ce que l'on peut décrire objectivement.

---

<sup>32</sup> - R. Barthes, *Rhétorique de l'image*, Communication, N°4, Seuil, 1964, p44.

<sup>33</sup> -Bernard Tabuce, op.cit, p. 18.

<sup>34</sup> -R .Barthes, op.cit, p45

<sup>35</sup> Dalila Abadi, Sémiologie de l'image, Cours deuxième année Master, Sciences du langage, Université Kasdi MerbahOuargla.

<sup>36</sup>Ibid, p 18.

## *Partie I- Chapitre I : la sémiologie*

### **8-2-La connotation :**

*La connotation de l'image, c'est le 2ème sens de l'image. « Il s'agit de l'ensemble des valeurs affectives d'un signe, de l'effet non dénotatif qu'il produit sur le locuteur ou l'interlocuteur » (Chehad, 2007 : 20).<sup>37</sup>*

*Ce sens "connoté" "« est celui qui dépend du contexte » et « est fondé sur des références culturelles ou qui relève de l'histoire personnelle de chacun ». Il peut également y avoir plusieurs sens connotés ".<sup>38</sup>*

### **Conclusion :**

Après avoir défini la sémiologie, nous avons essayé, le long de ce chapitre, de rappeler ses origines linguistique et nous avons essayé de retracer, chronologiquement, le mouvement de son évolution.

Le recours à cette discipline comme théorie de références de notre travail, nous ainsi permis d'y voir clair et d'opter pour la sémiologie de l'image tel que défini par Barthes comme source dans laquelle nous avons puisé un certain nombre de paramètre faisant partie de notre grille d'analyse que nous présenterons dans le premier chapitre de la deuxième partie.

---

<sup>37</sup>Chehad, op.cit, p.20.

<sup>38</sup>[https://www.assistancescolaire.com/.../français/.../denotation-et-connotation-3\\_fra\\_45](https://www.assistancescolaire.com/.../français/.../denotation-et-connotation-3_fra_45), consulté le 25 .03.2017

***CHAPITE II***  
***LES GRAFFITIS***



## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

### **Introduction :**

Dans ce chapitre, nous allons aborder le graffiti. Cet objet de recherche, complexe par nature, nécessite une entrée définitionnelle. En effet, pour mieux comprendre de quoi nous allons parler, le recours à un certain nombre de définitions est nécessaire. Une fois défini, l'accent sera mis sur son origine, son histoire son aspect esthétique et sa forme de communication. C'est pourquoi nous tenons à préciser que le contenu du présent chapitre nous a été inspiré principalement d'Encyclopédia Universalis et de la Thèse de Karim Ouaras, soutenue en 2011-2012 Université d'Oran et intitulée les graffiti de la ville d'Alger entre langues, signes et discours.

Le phénomène de graffiti se définit comme une inscription, une peinture réalisée sur des murs, des monuments ou des objets souvent situés dans un espace public. Donc il est très judicieux de le voir comme étant un art donnant une vitalité aux murs et un moyen d'expression et d'affirmation du soi.

Selon Le dictionnaire de poche plus (la mémoire), le graffiti : n.m. le mur est couvert de graffitis, d'inscriptions et de dessins griffonnés <sup>39</sup>

De son côté, R. Sahut le définit dans ces termes « *le graffiti se définit comme étant une inscription spontanée ou clandestine dans un lieu public comportant en proportion les formes abstraites, des idéogrammes ou pictogrammes du texte* »<sup>40</sup>

Cette définition de R. Sahut comprend différents éléments définissant le graffiti. C'est à lui que l'on doit d'avoir étendu le sens du terme graffiti.

Raffaele Garruci est le premier qui s'est intéressé aux graffiti. C'est à lui que l'on doit d'avoir étendu le sens du terme graffiti. Nous relevons dans l'Encyclopédie Universalis que :

*« Aujourd'hui, il est généralement admis d'appeler graffiti tout dessin et toute inscription non officiels se trouvant sur une surface architecturale ou autre dont la fonction principale se distingue de celle des supports*

---

<sup>39</sup> Fadwa Aoun, Dictionnaire de poche plus (la mémoire), 3<sup>ème</sup> édition, 2007, p243.

<sup>40</sup> R, Sahurt, Terme désignant un groupe de gaffeurs, mémoire d'expression : les graffitis et l'art urbain, IUTBM, 2002-2003 p ,29 .

## ***Partie I – Chapitre II : Les Graffitis***

*habituellement employés pour le dessin et l'écriture. Le plus souvent, ce sont des surfaces fixes et verticales»<sup>41</sup>*

Le graffiti est la voix de la masse, une façon de transgresser les règles ou de crier haut et fort un fait ou un mécontentement général, à priori. Il sert par ailleurs pour plusieurs de toile grandeur nature, de lieu pour laisser libre court à l'imagination, à la créativité. Il est un art visuel qui offre beaucoup de visibilité et une manière bien particulière d'afficher un désir d'être subversif et coloré.

le graffiti peut être considéré aussi comme un moyen de communication qui facilite le contact entre les gens, c'est un dessin tracé, peint ou gravé sur un support qui n'est normalement pas prévu à cet effet .

### **1-Origine :**

Le mot graffiti vient de la langue italienne. «Graffiti» est en fait le pluriel du mot «graffito». Ils sont tous deux dérivés du mot *graffio*, qui signifie « une égratignure ». Le graffiti original a été griffé dans la surface, pas seulement peint. En fin de compte, le mot est dérivé du grec - *graphein* - ce qui signifie écrire, dessiner ou gratter.

Le graffiti a d'abord été étiqueté comme tel en 1851 en référence à des inscriptions anciennes gravées dans les murs - c'est-à-dire, des rayures - des ruines de la ville de Pompéi. La définition a depuis élargi pour inclure toutes les sortes d'art public, de dessins hâtivement fait à l'art de rue élaboré exécuté.

Le graffiti existe depuis l'Antiquité et est le plus souvent le vecteur de messages politiques et sociaux, des annonces ou des messages personnels. On les trouve sur des façades, murs, églises, meubles en bois, bureaux d'écolier, tours, etc.

### **2-Histoire :**

Graffiti a une longue et fière histoire. La sous-culture entourant les graffitis existe depuis plusieurs décennies, et elle est toujours florissante. Les gaffeurs sont passionnés, qualifiés, communautaires et socialement conscients de manière à

---

<sup>41</sup>Encyclopédia universalis p. 735.

## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

contredire profondément la façon dont ils ont été dépeints comme des criminels et des vandales communs.

Dans la section suivante, nous allons examiner l'histoire de cette sous-culture prospère.

### **2-1- Naissance et évolution :**

#### **2-1-1- Graffiti antique :**

Selon Barsbosa (1986) et Castelman (1987)<sup>42</sup>, « son activité en soi apparue depuis les temps préhistoire. Les hommes préhistoriques ont laissé des traces sous formes de dessins, sur les murs des grottes ou sur des pierres, sachant que l'écriture n'existait pas alors »<sup>43</sup>.

Elles sont apparues sur les parois des grottes comme celles de Lascaux. Elles ont principalement servi à représenter des animaux ou bien les civilisations humaines d'autrefois. L'histoire de cet art est débutée 36000 ans avec l'Homo-sapiens, qui dans la grotte Chauvet, sera l'auteur des premiers gravures et peintures. Plus tard, vers 16000 avant Jésus Christ, l'homme de Cro-Magnon dessine les grottes d'Altamira et Lascaux,

Le graffiti grec ancien a été trouvé à Ephèse, qui se trouve maintenant en Turquie, sur la côte ouest. C'était apparemment une publicité pour un bordel ! La sculpture montre ce qui semble être un cœur, un pied, une tête de femme, et de l'argent en tandem. Mettez-les ensemble et il vous donne des directions à un endroit où vous pouvez échanger de l'argent pour l'amour d'une femme. Ce n'était certainement pas une statue de marbre soigneusement ciselée de Zeus. C'était un griffonnage simple gravé dans la pierre pour la communication quotidienne.

---

<sup>42</sup> Cités par Pirani, D, 1994, "transition démocratique et culture urbaine au Brésil : le phénomène du graffiti"

Cahiers du Brésil contemporain, n°25-26, pp.81-94-, p.81.

<sup>43</sup> N.SI HAMDI, mémoire de magister, « la mise en mots à travers les graffiti et les slogans muraux dans la ville de Tizi Ouzou, 2014, p19.

## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

En effet, le graffiti parle et a parlé d'impulsions humaines fondamentales et fondamentales tout au long de son histoire. Les graffitis de la Rome antique se moquaient des politiciens, vantent la prouesse sexuelle de l'auteur, ou simplement déclarent «j'étais ici». Il y a eu des railleries et des rêveries philosophiques que l'on pouvait encore trouver sur le mur de salle de bains. Le graffiti impliquait des mots et des dessins similaires destinés à évoquer une réponse, à exprimer l'opinion de l'artiste, à revendiquer un territoire ou à déclarer son amour pour quelqu'un.

La ville de Pompéi a été détruite par l'éruption du Vésuve en l'an 79. Des cendres brûlantes tombèrent du volcan et couvrirent presque instantanément la ville dans une tombe de 15 pieds de profondeur. La ville a été préservée, gelée dans le temps, et il n'a pas été redécouvert pendant près de 1500 ans. Cette vieille ville - où la vie a été stoppée sur ses traces il y a près de 2000 ans, nous donne un aperçu de la vie de ses habitants. Des graffitis restent sur les murs des bâtiments de Pompéi.

*Les murs de Pompéi ont été dépositaires des sentiments humains, amour, affection, haine, rancune, jalousie, joie et tristesse s'y épanchent en acclamations, salutations, imprécations, moqueries adressées à celui qui les lira. Et ainsi de suite. Rien d'étonnant si l'esprit proprement vulgaire, enclin à la grossièreté n'y est que trop prononcé.*

*Des pompéiens eux-mêmes devaient s'offenser de la graphomanie de leurs concitoyens. Témoigne le fameux distique « je m'étonne, ô mur, que tu ne sois pas tombé en ruine sous le fardeau insupportable de tant d'écrits.»<sup>44</sup>*

### **2-1-2- Graffiti contemporain :**

Les graffitis modernes peuvent être retracés à Philadelphie à la fin des années 60. Au cours de cette période, il a été principalement utilisé par des activistes politiques ou des gangs marquant leur territoire.

Au début des années 70, l'écrivain TAKI 183<sup>45</sup> l'a menée à un autre niveau en couvrant une grande partie de la ville de New York avec son étiquette. Le New York Times a fait un article sur Taki qui a exposé le marquage au public. L'article,

---

<sup>44</sup>Encyclopédiauniversalis p. 737.

<sup>45</sup>Taki 183 : est un artiste de rue américain né en Grèce.

## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

intitulé *TAKI 183 Spawns Pen Pals*, a donné naissance à une légion entière d'enfants qui ont décidé de le copier et de marquer leurs propres noms à travers la ville. Le marquage des noms est devenu très concurrentiel, avec ceux qui ont marqué plus devenir mieux connu dans la communauté des graffitis. TAKI 183 n'a pas été le premier artiste à graffiti à étiqueter à New York, mais il a certainement obtenu le plus d'attention.

Le marquage est devenu une compétition entre les arrondissements de NYC pour voir qui pourrait couvrir plus de zone avec leurs étiquettes. Les lettres ont évolué en lettres de bloc et de bulle qui ont formé la base pour les nombreux styles employés aujourd'hui. La forme d'art a été en plein essor et a pris forme dans les métros de New York. Ils sont encore considérés par beaucoup d'être la toile ultime pour un véritable écrivain.

Alors que dans les années 70 graffitis était florissante, la période des années 80 s'est avérée être un moment très difficile pour les auteurs de métro parce que le Metropolitan Transit Authority a commencé à se concentrer sur son arrêt. Quelques artistes fous ont refusé d'être battus et ont gardé la forme d'art vivante pendant cette période. L'émergence du hip-hop dans la culture du courant principal pendant les années 80 a exposé le graffiti au monde et il a commencé à apparaître partout. Cette exposition a conduit à la popularité et l'écriture de graffitis vaste d'aujourd'hui.

*Né à New York, le graffiti a connu l'essentiel de son développement et de ses transformations dans cette ville, avant de se répandre dans tous les États-Unis, en Europe et ailleurs. Les premiers tags apparaissent en effet à la fin des années 1960 sur les murs new yorkais. Le phénomène prend rapidement de l'ampleur, et bientôt les graffitis prolifèrent dans toute la ville, notamment dans le métro. Il connaît un nouvel essor à partir du milieu des années 1970, à la suite de la naissance de la culture hip-hop, qui l'intègre parmi ses formes d'expression.*<sup>46</sup>

---

<sup>46</sup><https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2003-2-page-47.htm>. Consulté le 01.04.2017.

## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

### **2-1-3- Les graffitis en Europe :**

Dans les années 80 le graffiti arrive et se diffuse en Europe. On peut considérer le film *Wild Style* et *Style Wars* comme un point de départ aux graffitis en Allemagne. Il n'y a qu'une partie de l'Allemagne qui a eu droit à l'émergence du graffiti : l'Allemagne de l'Ouest notamment dans des villes telles que Munich, Hambourg et Berlin bien sûr. Effectivement Berlin déjà considérée comme la « capitale du style », de l'art et de la liberté a joué un rôle important dans le graffiti grâce au mur de Berlin par exemple. En effet le mur de Berlin considéré comme une face des slogans, graffitis et des affiches.

La France en 1960, Brassai publie le livre *Graffiti*, fruit de trente ans de recherches qui propose le graffiti comme une forme d'Art brut, primitif, éphémère.

*Dans la foulée de mai 1968, les messages politiques de la rue parisienne gagnent en poésie et en qualité graphique. Ils sont notamment le fait d'étudiants en philosophie, en littérature, en sciences politiques, ou en art et font souvent preuve d'humour absurde ou d'un sens de la formule plutôt étudié : « Cache-toi, objet ! ». « Une révolution qui demande que l'on se sacrifie pour elle est une révolution à la papa. ». « Le bonheur est une idée neuve. », « La poésie est dans la rue ». « La vie est ailleurs », « Désobéir d'abord : alors écris sur les murs (Loi du 10 mai 1968.) ». « J'aime pas écrire sur les murs. », etc. Ces slogans sont indifféremment écrits au pinceau, au rouleau, à la bombe de peinture (plus rare) ou sur des affiches sérigraphies. C'est de cet affichage sauvage et militant que naît une tradition parisienne du graffiti à vocation esthétique.<sup>47</sup>*

*En 1961, le Mur de Berlin est construit. Il sépare symboliquement et physiquement l'Europe socialiste dite « de l'Est » de l'Europe atlantiste dite « de l'Ouest ». Tandis que les Allemands de l'Est n'ont pas le droit d'approcher le mur, ceux de l'Ouest viennent de leur côté écrire des slogans, bénéficiant d'une totale bienveillance des autorités de l'Allemagne fédérale qui fait de Berlin à l'époque la capitale allemande de la liberté, de l'art et de la contre-culture : on y a le droit*

---

<sup>47</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Graffiti>, consulté le 01 .04.2017 .

## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

*de consommer du hashish, de nombreux squats y prospèrent et c'est un des hauts lieux du punk, avec Londres et New York.*<sup>48</sup>

### **2-1-4 -Les graffitis en Algérie :**

Il semble difficile de préciser la date de l'apparition du graffiti en Algérie, et cela revient principalement à l'absence de travaux examinant le sujet.

Par ailleurs on peut aborder sa pratique en remontant à la guerre de l'indépendance où des jeunes militants du FLN inscrivaient clandestinement des slogans sur les murs pour dénoncer la colonisation française et promouvoir la lutte pour la libération du pays.

Après l'indépendance en 1962, les murs demeurent un espace où les conflits et tensions sociopolitiques trouvent une expression libre. De la sorte, le soulèvement populaire d'octobre 1988, l'ouverture subséquente du champ politique ainsi que la décennie rouge de violence qui s'ensuit transforment constamment les murs en champ de bataille.

Le printemps noir de Kabylie du début des années 80 voit quant à lui le développement de graffiti aux revendications identitaires et culturelles avec la populaire déclinaison tifinagh du Tamazight, symbole de l'appartenance amazigh.

Bref, nos murs sont bien plus parlants qu'il n'y paraît. Et, malgré la concurrence féroce du "mur" de Face book, les "écritures urbaines" continuent à s'accrocher, à résister, à contester les récits dominants dans une proximité charnelle avec la cité, avec le réel. Elles racontent les convulsions d'une Algérie en mouvement, en perpétuelle mutation. Non, les murs n'ont pas que des oreilles, ils ont aussi une langue.

### **3- Les types de graffiti :**

**3-1- Le « Tag » (marque, signature) :** Tag est la forme la plus simple et la plus rapide de graffiti écrit. Il est généralement une représentation du nom des

---

<sup>48</sup> Idem

## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

artistes et est utilisé comme un moyen d'obtenir la reconnaissance en étant vu dans beaucoup d'endroits et comme un signe pour les pièces plus grandes.

**3-2-Le graffiti pièce :** C'est un style qui appartient également au mouvement hip hop. Il utilise plusieurs couleurs et demande plus de temps lors de sa réalisation. La pièce peut être réalisée par plusieurs personnes<sup>49</sup>.

**3-3-Le « Graff' », ou « Fresque » :** est le nom souvent donné aux graffitis sophistiqués et exécutés en plusieurs couleurs.

**3-4-Le « Throw-Up », ou « Flop » :** est une forme intermédiaire entre le Tag et la fresque : il s'agit de grands dessins de lettres, et non de signatures, pourvus d'un "volume" et de contours mais qui sont exécutés rapidement et sans soin particulier (pas d'effort de couleur par ex.). Ils servent à promouvoir le nom de l'artiste d'une manière qui soit visible de loin. Certains font aussi la démonstration du talent typographique de l'artiste.

**3-5-Le graffiti slogan :** C'est un marquage lisible et compréhensible. Le graffiteur utilise les lettres de l'alphabet pour transmettre un message politique, violent, philosophique, ou poétique. il comprend des schémas et des symboles. Etc.<sup>50</sup>.

### **4 -Les graffitis un art ou un vandalisme ? :**

C'est rare de trouver une ville ne contenant pas des graffitis. Agnès Millet dit à juste titre que :

*« La ville semble le lieu d'une communication sans fin où l'écriture et le dessin se réinventent sans cesse en figures pour mieux dire son appartenance et sa différence. La ville se fait support multiple de ce que l'on pourrait appeler avec Jean-Marie Floch un langage visuel »<sup>51</sup>*

---

<sup>49</sup>Y. BOUKIK, B. BOULMAACHE, Analyse sémiologique des graffitis dans la ville de Jijel et de Bejaia, mémoire de master, 2015, p 32.

<sup>50</sup> Idem

<sup>51</sup> A. Millet, « La ville, un espace socio sémiotique », in *Des écrits dans la ville*, Grenoble.1993, p 26



## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

Lorsque les gens parlent aujourd'hui de graffitis, il est le plus souvent pensé avec une certaine connotation négative. Certains le considèrent comme synonyme de vandalisme ou même de destruction de propriété. Mais pour tous les buts et les fins graffiti a existé depuis la préhistoire et nous a également donné une grande perspicacité dans les cultures plus récentes et les civilisations ainsi.

Néanmoins, d'autres gens interprètent les graffitis comme une forme d'art et non seulement un résultat d'actes aléatoires de vandalisme.

### **4-1- Graffiti comme art :**

Tout passager dans un paysage urbain a observé la "visée" illégale, colorée, provocante, qui est le graffiti. Bien que beaucoup considèrent les peintures pulvérisées comme une nuisance, Graffiti est de plus en plus reconnu dans le monde de l'art comme une forme légitime d'art.

Sur la base de critères esthétiques, le graffiti doit être considéré comme une forme d'art.

Il fait une distinction entre des balises simples et des pièces plus compliquées, affirmant que les étiquettes ont peu d'attrait esthétique et ne devraient probablement pas être considérées comme des objets d'art. Cependant, les pièces les plus importantes nécessitent une planification et une imagination et contiennent des éléments artistiques comme la couleur et la composition.

La reconnaissance par le monde de l'art et l'inclusion dans les galeries et les ventes aux enchères est une façon de légitimer l'art du graffiti comme un art "réel".

Comme toutes les autres formes artistiques, graffiti a connu des mouvements ou des changements de style. De la première étiquette griffonnée sur un métro à la grande et complexe murale sur un panneau d'affichage, le mouvement a connu un changement. Les outils et les moyens ont également changé. Les marqueurs ont été échangés pour la peinture par pulvérisation, et des pochoirs et des autocollants ont été introduits pour rendre les pièces plus faciles à exécuter à la hâte.

## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

Les messages ont également évolué. Graffiti a toujours été un peu politique, mais il a parcouru un long chemin du simple marquage de son nom à la parodie des leaders mondiaux pour faire une déclaration.

Ceci est une preuve supplémentaire que le graffiti est une forme d'art et non seulement un résultat d'actes aléatoires de vandalisme.

### **4-2- Graffiti comme vandalisme :**

Bien que ses mérites artistiques ne puissent être niés, le graffiti est encore en fait une forme de vandalisme. Les artistes marquent à la fois la propriété publique et la propriété privée, ce qui devient coûteux pour les contribuables et les entreprises et les propriétaires.

#### **Frais :**

Le coût du nettoyage n'a pas été défini de façon définitive, mais il est sûr de supposer que c'est dans les milliards de dollars. Les grandes villes paient généralement plus d'argent pour l'élimination des graffitis.

En plus des coûts de nettoyage, les vandales de graffiti déploient souvent leurs matériaux. Le volant de la peinture au jet et des marqueurs ajoute un coût supplémentaire aux entreprises.

#### **La criminalité :**

Graffiti a parfois considéré comme un crime sans victime, dans lequel une zone fortement vandale connaîtra également des augmentations d'autres types de crimes. Les crimes et la violence liés aux gangs sont les crimes les plus fréquemment associés aux graffitis.

Les crimes de désordre public, tels que le vagabondage et d'autres formes de destruction de propriété, sont parfois liés à des crimes de graffitis. Étant donné que la plupart des étiqueteurs sont des hommes entre 15 et 23 ans, il est préoccupant que le marquage puisse être un « crime de passage » et peut conduire les jeunes contrevenants à des crimes plus graves ou dangereux tels que l'absentéisme et la consommation de drogue et d'alcool.

## ***Partie I – Chapitre II : Les Graffitis***

### **Qualité de vie :**

Le vandalisme est généralement considéré comme un problème de qualité de vie. Lorsqu'une région possède de vastes graffitis, les gens ont tendance à le considérer comme un « mauvais quartier ». La valeur de la propriété à proximité peut diminuer et la criminalité peut augmenter. De plus, les résidents voient les graffitis comme une horreur. Graffiti qui est lié à un gang ou exprime des sentiments haineux est très susceptible d'être indésirable dans une région.

Le graffiti est considéré comme une dégradation et un acte d'incivilité selon Naomi Klein les graffitis est :

*L'une des ironies de notre époque, c'est que, en même temps que la rue est devenue la denrée la plus demandée de la culture publicitaire. La culture de la rue se voit elle-même prise d'assaut. De New York à Vancouver et à Londres, les sévères mesures policières contre les graffiti, l'affichage, la mendicité, l'art dans la rue, les jeunes avec leurs raclettes à pare-brise, le jardinage communautaire et les vendeurs à la sauvette sont rapidement en train de criminaliser tout ce qui fait vraiment la vie de la rue dans une ville<sup>52</sup>.*

### **5-Les graffitis et la communication :**

Les gens ont le désir de communiquer avec d'autres personnes dans leur région grâce à leurs propres moyens créatifs. Certaines personnes peuvent crier et crier au sommet de leurs poumons pour l'attention, tandis que d'autres personnes préfèrent laisser des notes pour que d'autres les découvrent dans des endroits intéressants.

Quoi qu'il en soit, les gens ont besoin de laisser d'autres personnes savoir qu'ils existent dans ce monde aussi, et qu'ils ne veulent pas être ignorés. La communication peut également amener les gens à se sentir comme s'ils faisaient partie de cette communauté, qu'ils attirent des réactions négatives ou non.

Beaucoup de gens aiment utiliser l'art pour communiquer leurs pensées, où d'autres personnes aiment essayer de peindre des images visuelles avec des mots.

---

<sup>52</sup>[http://dicocitations.lemonde.fr/citation\\_auteur\\_ajout/52421.php.consulté](http://dicocitations.lemonde.fr/citation_auteur_ajout/52421.php.consulté) le 02.04.2017

## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

Certains peuvent avoir une puce sur leur épaule, tandis que d'autres peuvent vouloir exprimer autant d'amour que possible pour d'autres personnes (comme les types hautement religieux).

Certaines personnes utilisent des moyens juridiques pour communiquer avec d'autres personnes, tandis que d'autres personnes utilisent le contraire, des moyens illégaux.

Beaucoup de gens pensent que le dessin sur les trottoirs à la craie est un graffiti illégal. Il est légal tant que l'écriture ne dérangera pas une personne.

Récemment, il y a eu une éruption de graffitis autour de la ville par un individu, ou peut-être un groupe de personnes. Il semble vouloir laisser tout le monde savoir qu'ils font partie de cette ville, que les autres l'aiment ou non. En conséquence, ils quittent l'art très semblable sur de nombreux bâtiments dans toute la ville.

Le graffiti semble être un autre moyen pour attirer l'attention. Cette personne a définitivement attiré l'attention de la ville, en particulier, de la police. Bien sûr, personne ne veut attirer l'attention de la police. La police peut l'arrêter et le charger d'une intention criminelle, qui l'étiquette comme un criminel de faible durée de vie.

Ajuster et dire à une personne d'arrêter l'action peut causer de graves répercussions qui sont défavorables à la fin. Au lieu de cela, en montrant des alternatives aux graffitis illégaux, nous encourageons la créativité des artistes à contribuer à la construction d'une meilleure communauté plutôt qu'à la détruire.

Bien sûr, une amende devrait toujours être mise en place pour les personnes qui enfreignent la loi, mais je pense qu'elles devraient avoir de meilleures alternatives, en plus d'être informées pour arrêter leurs actions.

Finalement, ils peuvent se fatiguer de toute façon, mais pas sans réactance psychologique. Cela signifie que la personne attaquée pourrait essayer d'affirmer son ego de manière alternative.

## *Partie I – Chapitre II : Les Graffitis*

Nous expérimentons tous avec différentes façons de communiquer, et nous ne semblons jamais vouloir nous contenter d'un type strict de communication dans un point particulier de notre vie. Nos styles et moyens de communication évoluent en nous-mêmes tout au long de notre vie. Nous remarquons que les personnes plus jeunes répètent ce que les personnes âgées ont déjà fait, mais c'est ce qui est nécessaire pour que les jeunes évoluent aussi. Graffiti doit être autorisé à continuer, mais de manière à aider à construire la ville et à ne pas la détruire.

### **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons vu que le graffiti, en Algérie, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est issu de la culture Hip-hop américaine. Il est né à New-York à la fin des années 1960, sous la forme de tags. Sauvages dans un premier temps, puis de créations de plus en plus élaborées, le graffiti fait maintenant partie des diverses formes d'art et ce, à part entière. Longtemps considéré comme étant un acte de vandalisme, certains adeptes se sont débrouillés pour en faire cependant un art respectable.

***PARTIE II***

***PARTIE PRATIQUE***

***CHAPITRE I***

***PRESENTATION DE LA***

***METHODOLOGIE DE***

***RECHERCHE ET LE CORPUS***

## ***Partie II – Chapitre I : Présentation de la méthodologie de recherche et le corpus***

L'objectif du présent chapitre est double, nous présenterons d'abord notre méthodologie de travail, ensuite nous présenterons le corpus.

### **1 -présentation de la méthodologie de Barthes :**

La présente partie de ce chapitre, vise à expliciter la méthodologie que nous allons appliquer dans notre travail de recherche.

Nous avons choisi une analyse qui se basera sur le model sémiologique proposé par Roland Barthes. Cette méthode nous aide à comprendre le sens apparent et caché des graffiti : le niveau dénotatif et le niveau connotatif.

Dans un premier lieu nous essayerons de faire une description des images (forme, couleur, l'orientation, tout ce qui comporte l'image.) Ensuite, nous allons décoder le message dénoté et le message connoté des graffiti des deux villes, pour conclure, nous ferons une analyse comparative entre eux.

### **2-Grille d'analyse :**

Pour l'analyse de notre corpus, nous avons retenu un certain nombre de paramètres d'analyse qui procèdent du domaine qui sous-tend notre présente recherche, à savoir la sémiologie. Ceux-ci sont présentés dans le tableau à double entrée, présenté ci-dessous. Il s'agit, en gros, de : couleur, de la texture, de la langue utilisée, du type de plan, du message linguistique, du message iconique dénoté, du message iconique connoté et rapport texte/ image



**Partie II – Chapitre I : Présentation de la méthodologie de recherche et le corpus**

<b>Paramètres</b>	<b>Explications</b>
-Couleur	-Les couleurs utilisés dans l'image (froides, chaudes)
-Texture	- Le texte (mot, phrase, paragraphe ...)
-Langue	- Quelle est la langue du texte ?
- Plan	- Planification (si le graffiti a un plan)
- Le message linguistique	- Rapport d'ancrage ou de relai.
- Le message iconique dénoté	-Dégagé le sens casher de l'image.
-Le message iconique connoté	- Dégagé le sens implicite de l'image.
- Rapport texte/ image	- La relation entre l'image et le texte qu'il accompagne

### **3 - Présentation du corpus :**

Dans cette deuxième partie de ce chapitre nous allons présenter notre corpus.

#### **3-1- Terrains de la recherche :**

##### **3-1-1- La ville de Jijel :**

La ville de Jijel chez les phéniciens était « Igilgili », ce qui donnera par la suite « Igilgilis » puis « Djidjel » et « Djidjeli ». Selon certaines version le nom originel de la ville viens du berbère « IghilGili » qui signifie, la colline de l'exil ou encore « IghilIghil » qui voudrait dire de colline en colline.

Jijel est situé à l' est d' Alger , un État côtier bordé sur le nord de la mer Méditerranée , au sud de la province de Milaet l' état de Sétif , à l' est de Skikda et de l' ouest province de Bejaia .

## ***Partie II – Chapitre I : Présentation de la méthodologie de recherche et le corpus***

La wilaya de Jijel s'étend sur une superficie de 2.398,69 Km<sup>2</sup>, le nombre d'habitants sa voisine les 573.208. Les massifs montagneux occupent 82% de la superficie totale. C'est une Wilaya à vocation agricole : elle est caractérisée par une pluviométrie très élevée avec 1200 mm par an.

Jijel est surtout une ville touristique connue pour la beauté de ses paysages, des plages à couper le souffle, Le littoral jijelien s'étend sur 120 km et compte 50 plages dont 23 sont surveillées. Des forêts et montagnes d'une rare splendeur.



Source :<https://www.google.com/search?q=jijel&client=firefox-b&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwj996LiobfUAhWEVR>

Nous avons choisi la ville de Jijel comme un terrain de la recherche parce qu'elle représente notre mère ville, cette ville présente des spécificités bien significatives et bien représentatives du point de vue sémiologique.

### **3-1-2-La ville d'Alger :**

Appelée à l'origine par les Puniqs *Ikosim* (nom signifiant « l'île aux mouettes » d'après Victor Bérard ou « l'île aux épines » ou « aux hiboux » d'après Joseph Cantineau et Louis Leschi<sup>29</sup>), nom qui sera latinisé sous la forme Icosium, lorsqu'elle acquit le statut de comptoir phénicien d'importance, la fondation d'Alger est antérieure au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.. Des débris de vases campiniens datant du

## *Partie II – Chapitre I : Présentation de la méthodologie de recherche et le corpus*

III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. y furent découverts dans un puits de vingt mètres de profondeur en 1940.<sup>53</sup>



Source :[https://www.google.com/search?q=jijel&client=firefox-b&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=0ahUKEwj996LiobfUAhWEVRQKHbvHDhIQ\\_AUIDCgD&biw=1025&bih=458#tbn=isch&q=alger+capitale&imgcr=ogpev1P\\_xNZqnM](https://www.google.com/search?q=jijel&client=firefox-b&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=0ahUKEwj996LiobfUAhWEVRQKHbvHDhIQ_AUIDCgD&biw=1025&bih=458#tbn=isch&q=alger+capitale&imgcr=ogpev1P_xNZqnM):

Alger est la capitale de l'Algérie et en est la ville la plus peuplée. Située au bord de la mer Méditerranée, la ville donne son nom à la wilaya dont elle est le chef-lieu. La ville d'Alger est en fait constituée de plusieurs communes et n'a ni personnalité juridique, ni structure d'administration en propre.

La wilaya Alger s'étend sur 363 km<sup>2</sup> et compte 7 796 923 habitants (recensement de 2015).

Nous avons choisi la ville d'Alger comme seconde terrain de recherche parce qu'elle représente la capitale où se trouve un mélange de la population, ce dernier résulte une diversité culturelle.

### **3- corpus :**

Notre corpus est composé de graffitis recueillis au niveau de la ville de Jijel et la ville d'Alger, à une analyse sémiologique comparative.

Nous avons choisis ce corpus d'abord, parce qu'en ma qualité d'habitant de la wilaya de Jijel et la ville d'Alger la qualité d'habitant de ma collègue.

---

<sup>53</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Alger> consulté 10-04-2017

## ***Partie II – Chapitre I : Présentation de la méthodologie de recherche et le corpus***

Le choix se fait sur quelques graffitis des deux villes, c.-à-d. notre corpus de travail se compose d'un ensemble de douze graffitis (six graffitis de la ville de Jijel et six de la ville d'Alger), des divers lieux, parmi ces lieux que nous avons ramassés ces graffitis :

Jijel ;(Jijel centre, E.A .K qui loin de Jijel centre par 12km, Tassouste loin de Jijel centre par 08km).

Alger ; (Rouïba, Alger centre, ).

On a utilisé un téléphone portable marque iPhone 4 pour capturer ces graffitis.

### **Caractéristiques du téléphone :**

- Ecran : écran tactile capacitif multi-touch de 3,5 pouces IPS.

Définition écran : 9,60×640 (résolution : 326 ppp).

- Appareil photo : Définition photos : VGA.

Tous les graffitis collectés sont griffonnés sur les murs soit les murs de bâtiments, soit les murs de clôtures, la collecte des données c'était faite facilement puisqu'ils sont trouvés dans des lieux déjà connus, mais toujours on a rencontré des petites difficultés puisque la plus part des graffitis se localisent dans des coins isolés, on a choisis des graffitis qui transmettent des messages divers et reflètent une réalité sociale ; qui ont une valeur, une idée, expriment une malaise... Cette diversité des messages véhiculent au niveau de la dénotation et la connotation.

***CHAPITRE II***  
***ANALYSE DES GRAFFITIS***

#### **4-Analyse des graffitis d'Alger :**

##### **4-1-Descriptions et interprétations des graffitis d'Alger :**

##### **Graffiti 01 :**



##### **Description et interprétation du graffiti :**

Ce graffiti est inscrit sur un mur d'un bâtiment à Alger centre rue Mohamed El-khammès, il est représenté dans un cadre rectangulaire. Grosso modo, l'image est en couleur avec au fond les yeux d'une personne qui semblent creusés dans le mur. Un texte en arabe occupe les devants de la scène avec en plus l'inscription « USMA » qui semble de trop. Le défaut de symétrie de la forme des yeux est, en plus, accentué par le contraste des couleurs. En effet, l'un de ces yeux, paraissant à droite de la scène est colorisé en vert, une nuance très proche, tandis que l'autre est en noir et blanc.

Pour ce qui est du message linguistique, il semble que le graffiteur a voulu mettre au centre de son message son amour pour la patrie, sa fierté d'appartenir à ce pays aussi. N'est-ce pas ce que laisse entendre cette phrase « الجزائر في عيوننا » qui exprime tel qu'il se doit la fierté que ressent ce graffiteur ?

Pour leur part, les couleurs utilisées nous donnent à lire plusieurs messages. Le mélange entre des couleurs chaudes et froides d'un côté, le contraste entre celles-ci et les couleurs neutres (noir et blanc) est significatif à bien des égards. On

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

remarque, cependant, que le vert, couleur de la nature, est la seule couleur froide utilisée dans le tableau. Dans l'absolu et selon le contexte de son usage, elle peut renvoyer à des significations différentes. Espérance, chance, calme, croissance, santé, fraîcheur, stabilité, équilibre, les connotations sont nombreuses. Cette façon particulière d'entourer un œil, droit, d'une teinte verdâtre, foncée par endroit, nous renvoie d'abord à une espèce d'*algérianité*, et semble en parfaite osmose avec le message linguistique. Inutile de rappeler que le vert est l'une des couleurs du drapeau national. C'est donc de l'Algérie dont il s'agit et c'est de l'amour de la patrie dont le graffiteur voudrait parler. Ce dernier paraît vanter les mérites d'un pays connu pour l'abondance de ses richesses. Nous avons un pays riche en culture et en histoire, semble dire le graffiteur.

Le rouge est une couleur très chaude. Elle est associée au feu, à la violence, mais aussi à l'amour et la passion. Ensuite on peut considérer le jaune comme la couleur du bonheur et de la jalousie de son pays.

Du côté des couleurs neutres, il utilise le noir, Il est souvent associé avec la puissance, l'élégance, la formalité, mais aussi avec le mal, la mort, le mystère. Finalement, le blanc est souvent désigne la pureté, la propreté, la vertu.

Le graffiteur a utilisé les couleurs du drapeau de l'Algérie le rouge, blanc, vert. Sans doute cette mixtion est pour exprimer l'attachement total à son patrie. Et la majesté du pays.

Avec un œil gauche plus petit que l'œil droite en couleur noir et blanc, c'est l'image de l'Algérie pendant le colonialisme qu'il veut rappeler, les moments de la souffrance et de la violence. Les jours de la peur et de la torture. L'autre œil est colorisé par une couleur vitale qui exprime "Algérie indépendante", la couleur verte ici signifie la stabilité, le renouvellement et la nature du pays. Il est devenu Libre, prospère, calme et stable.

### **Message parasite :**

On trouve aussi un mot écrit en français "USMA" qui signifie "union sportive de la médina d'Alger". Ce mot est écrit après ce graffiti par une autre main anonyme.

**Graffiti 02 :**



**Description et interprétation du graffiti :**

L'image procède du même lieu que celle analysée précédemment. Elle est aussi dessinée sur le même mur, apparemment en bas d'un escalier. La scène est marquée par la présence de deux cadres dont la proportion n'est pas la même. A droite de l'image se trouve le premier cadre dont les contours d'en haut et une partie de celui d'en bas ont été gommés par la prise de vue. À première vue, nous observons, dans le premier cadre, l'image d'une femme au regard perçant, qui porte un voile jaune et Adjar (un dévoilé) blanc, le tout sur fond noir. Trois messages semblent en parfaite osmose : le foulard et l'adjar que porte la femme, les arabesques en bas de l'image et le message linguistique même si ce dernier paraît de trop, c'est-à-dire redondant dans la mesure où il ne fait qu'explicitier les deux autres. Cette manière de présenter ces trois messages sur un fond noir semble exprimer l'incertitude face au monde moderne,

La couleur jaune du foulard rime avec celle présentée dans une nuance différente des arabesques en bas de l'image, le blanc de l'Adjar rime avec celui du message écrit en arabe classique sous le titre de "أصالة وطني", qui signifie en français " originalité de mon patrie " .



## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

Nous trouvons en bas de l'image trois portes, qui reflètent les anciennes civilisations. A droite, il y a des sculptures murales dessinées en noire, avec un cadre de la même couleur. Nous observons aussi dans ce cadre des accessoires kabyles et une bouteille d'argile blanche avec deux traits noirs.

Les couleurs dominantes dans ce graffiti sont : le noir, le jaune, le vert et l'orange. On trouve le blanc et le bleu comme des couleurs secondaires. L'utilisation de ces couleurs ce n'est pas un hasard ou un décor, sans doute elles sont significatives.

Du point de vue connotatif, l'image contient plusieurs messages connotés : d'abord le voile est l symbole de la religion islamique en Algérie. Ce voile exprime plusieurs notions aussi diverses que la tradition, la modernité, la liberté, le corps des femmes, les tragédies identitaires et le défi de vivre ensemble dans des sociétés multiculturelles.

Ensuite l'Adjar traditionnel porté par les femmes algériennes sur le visage lorsqu'elles quittent leur domicile exprime leur engagement à la décence. L'Adjar a presque disparu de la scène publique de la mode algérienne, et nous ne le voyons plus dans nos rues sauf pour certaines personnes âgées très attachées au respect des traditions d'une époque qui semble aujourd'hui révolue. Donc l'Adjar est un symbole de La dignité et la décence, il désigne les coutumes et traditions de l'Algérie.

Les portes en bas rappellent la vieille ville ou médina d'Alger (casbah) ou aux mosquées. La sculpture murale est indiquée pour le décor, et pour des raisons esthétiques.

Enfin, la bouteille d'argile et les accessoires sont kabyles, la bouteille traditionnelle symbolise la spontanéité, la simplicité et l'humilité. Les accessoires symbolisent l'élégance, et l'authenticité de la femme algérienne précisément la femme kabyle.

Le graffiteur utilise La couleur jaune du voile pour exprimer la jalousie des hommes algériens, le blanc du l'Adjar exprime la netteté, la vertu de la femme algérienne, Il peut faire passer une sensation de propreté et de simplicité. L'orange peut représenter la santé et la vitalité.

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

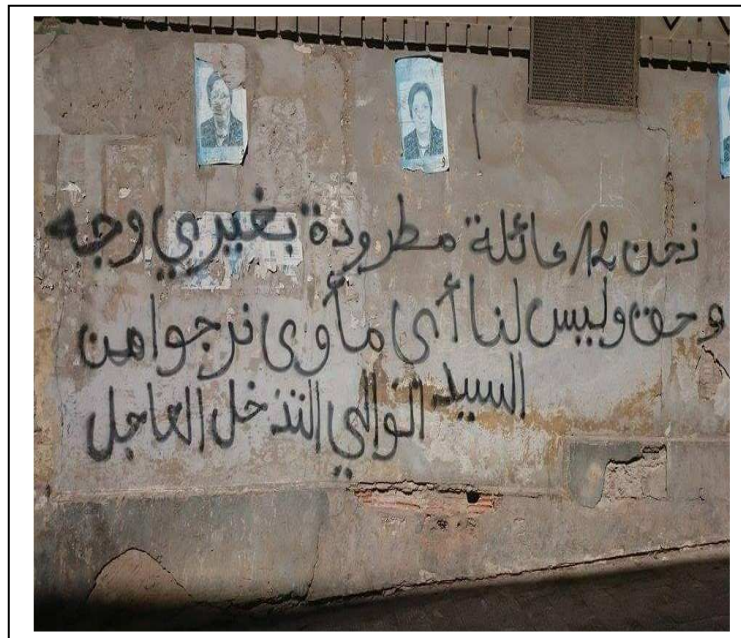
L'image peut être associée à la couleur de la terre, cela signifie la relation solide entre la personne et son domicile. Le bleu est largement utilisé pour représenter le calme et la responsabilité. Le vert signifie également le renouvellement et l'abondance, l'un des couleurs du drapeau qui désigne le lien profond qui lie la personne et son pays.

Pour conclure, on peut considérer ce graffiti comme un miroir qui résume la vie ancienne de nos parents, et la dignité de la femme algérienne. Le graffiteur semble trop insister sur le plan de la culture et la religion de la patrie, Il a donné une grande importance aux coutumes et aux traditions du pays.

### **Message parasite :**

Nous remarquons qu'il y a une signature d'une autre personne qui s'appelle "Rafik" sur l'Adjar de la femme, écrite en bleu.

### **Graffiti 03 :**



### **Description et interprétation du graffiti :**

Ce graffiti est inscrit sur un mur d'une maison à Rouïba, cité Elmardja. Nous avons, cependant, pu nous apercevoir que ce graffiti est repris à plusieurs

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

endroits de la ville. Cela montre l'importance de ce message. Le graffiti se compose d'un seul paragraphe écrit en arabe classique " نحن 12 عائلة مطرودة بغيري وجه و حق وليس " لنا أي مأوى نرجوا من السيد الوالي التدخل العاجل " qui signifie " nous sommes douze familles expulsées sans droit et nous n'avons aucun abri. Nous demandons au wali d'intervenir, plus rapidement ", un message mural adressé donc au wali pour solliciter son intervention. Ce message est écrit en noir sans interruption, (ni virgule ni point finale).

Nous observons aussi, en haut de la scène, trois photos d'une femme, veste noire et cheveux coupés, probablement une candidate aux élections précédent, images sans doute parasites mais combien significatives vu le contexte et le sens de ce graffiti à dimension sociopolitique.

Le mot en arabe "بغيري" est incorrect, l'ajout de la lettre "ي" signifie que la maîtrise de la langue maternelle est approximative et pose ainsi tout le problème de la vie et de l'intégration sociale de personnes mal préparés pour jouer ce rôle.

On peut dégager plusieurs sens cachés de ce graffiti :

D'abord, l'expression est écrite sur un mur parce que le graffiteur semble désespérer et ne trouve que ce moyen pour délivrer son message. Il veut rendre public son message pour pousser les autorités à agir. Le message signifie que certaines familles algériennes sont contraintes de dormir à la rue après avoir été expulsés de leur domicile par des responsables locaux.

C'est donc cette réalité amère vécue par ces familles algériennes que le graffiteur a voulu exprimer dans le même mur où se trouve une photo d'une candidate à l'élection pour attirer l'attention des candidats. Il semble que le graffiteur a écrit ce message dans une période électorale, et ce pour profiter l'occasion et tirer l'attention des dirigeants.

**Graffiti 04 :**



**Description et interprétation du graffiti :**

Ce graffiti est inscrit sur un mur d'un bâtiment à Rouïba, cité Elmardja à côté de la gare. Présenté dans un cadre rectangulaire, il se compose d'une seule expression rédigée en anglais " GAME OVER " qui désigne en français " jeu terminé " et un visage.

Avant le mot " OVER", un symbole dont la signification n'est pas précise, et du côté gauche de cette expression, nous observons la tête d'un sort de clown à la tête chauve, qui a un grand nez, et des moustaches crépues, avec des grands yeux noirs. Toutes ces qualités pour symboliser que cet homme existe seulement dans l'imagination et dans les films d'horreurs et parfois dans les comiques des enfants pour désigner les méchantes personnes.

Le graffiteur utilise seulement la couleur noire soit pour écrire, soit pour dessiner le visage de l'homme. Ce graffiti se compose d'une expression qu'est l'intitulé " GAME OVER" et un dessin : la tête d'un méchant clown. Cette tête méchante est le symbole montre de personnes déséquilibrés suite au malaise sociale qu'endurent certaines personnes appartenant aux couches sociales les plus défavorisées.

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

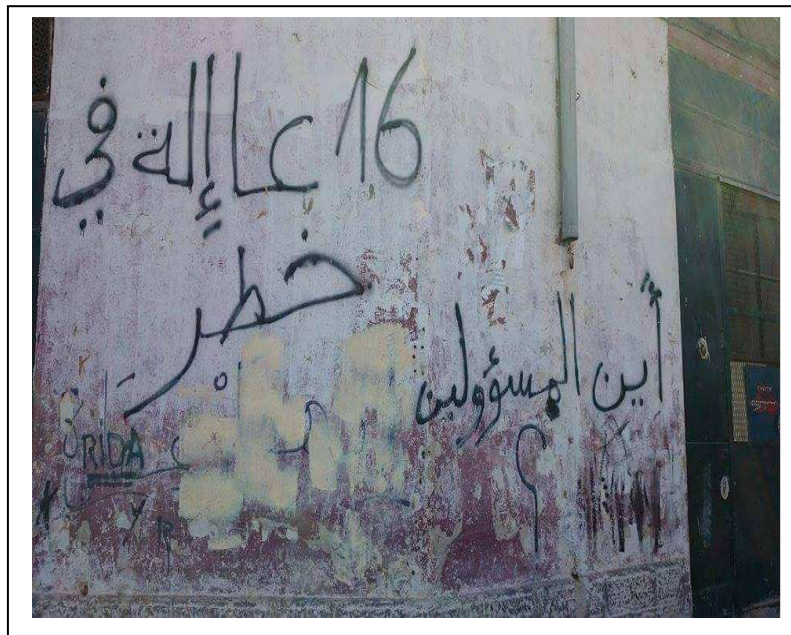
L'expression " GAME OVER" rappelle le d'horreur du **Timo Rose (2010)**, basé sur un jeu de massacre qui aurait marqué l'imaginaire de ce graffiteur d'où ce vilain visage qu'il a repris.

Il semble que le graffiteur est un jeune homme désespéré de sa vie. Ce graffiti traite surtout le côté social, il reflète les problèmes des jeunes algérois qui se trouvent face au chômage, à la misère, et à la pauvreté. L'auteur de ce graffiti veut le changement, surtout le changement social, il veut une nouvelle vie pleine de succès, c'est un jeune qui a rêvé d'un meilleur avenir

Le symbole avant le " O" de "OVER " semble être dessiné à des fins esthétiques seulement, sans autres significations possibles.

L'utilisation de la couleur noire, par contre, en plus d'accentuer le mystère, exprime des sensations mêlées au mal de vivre et à la misère.

### **Graffiti 05 :**



### **Description et interprétation du graffiti :**

Ce graffiti, comme beaucoup d'autres, est inscrit sur un mur d'une maison à Rouïba, cité Elmdarja. Il est représenté comme tous les graffitis précédents, dans un cadre rectangulaire.

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

Il se compose de deux phrases écrites en arabe : l'une est déclarative, et l'autre est interrogative.

La première phrase " 16 عائلة في خطر " qui signifie en français " 16 familles en danger" est rédigée à la côté droite, et la deuxième phrase " أين المسؤولين " qui signifie en français "où sont les responsables ?" est rédigée à la côté gauche.

Un point d'interrogation, est situé sous la phrase interrogative, apparaît à gauche du graff.

L'image véhicule plusieurs sens connotés :

Au premier lieu, l'objectif d la phrase déclarative est d'attirer l'attention, il veut livrer son message à tout le monde, et aux responsables en particulier.

Il semble qu'une partie du message a été supprimé et la raison aurait un lien avec l'atteint à l'honneur des responsables. Ce seraient de gros mots proférés à l'encontre des responsables locaux, et il se trouve souvent des personnes qui interviennent par pudeur pour éliminer certains messages ou parties de message qui froissent la sensibilité des citoyens dans une société marquée par la tradition, les écarts de langage ne sont pas tolérés.

Ce graff est ancré dans la réalité politique et sociale, le graffiteur a exprimé la vie misérable de la classe pauvre dans la société, et la souffrance de certaines familles, cela d'un côté. D'autre coté, il a exprimé sa colère envers les responsables locaux. Ceux-ci sont le premier et le dernier responsable de ces cas de la négligence

L'utilisation de la couleur noire pour rédiger ces mots signifie que le graffiteur est focalisé sur le message à transmettre, ni plus ni moins.

### **Message parasite :**

Nous remarquons qu'une partie du message a été gommé, nous observons aussi une signature en français "RIDA" ce qui donne à penser que ce n'est pas la même personne, les phrases sont écrites en noire et la signature est en verte.

**Graffiti 06 :**



**Description et interprétation du graffiti :**

Ce graffiti est inscrit sur le mur d'un pont qui mène à la cité Elgardja, à Rouïba, il est représenté dans un cadre rectangulaire.

Ce graff se compose de deux mots qui sont des abréviations, et un cœur transpercé par une flèche. On remarque aussi la lettre "F" avec la dièse sous le dessin du rythme cardiaque de vibration.

Le mot CRB c'est l'abréviation de la phrase suivante : Chabab Riadhi de Belouizdad, club de football algérois. Et "BZ " c'est une abréviation d'un mot d'arabe dialectale « بزاف » écrit en français, qui signifie " beaucoup " à la langue française, mais le "F" est éloigné de "BZ "

On trouve un dessin avant le mot CRB, et des grands guillemets sous le mot BZ.

Le graffiteur a utilisé le rouge sur un arrière fond blanc pour réaliser son graff. Il semble que ce graffiteur soit l'un des supporters de l'équipe de Belouizded, Il matérialise son amour à CRB sur le mur, il veut expliquer son grand attachement

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

par un schéma du rythme de vibration cardiaque, cela signifie que la relation entre ce supporteur et cette équipe c'est une question de vie ou de mort. Il semble que ce graffiteur est jeune énergique et sportif, il est fidèle et fier de son équipe.

Le rouge est la couleur de CRB d'où son utilisation. Elle s'impose comme une couleur chaleureuse, énergique, pénétrante et d'une certaine manière rassurante et enveloppante. Donc, L'amour de l'équipe étant dans son sang, Il est prêt à mourir pour elle.

L'auteur de ce graff a symbolisé sa passion pour son équipe par un dessin sur le mur cela signifie l'attachement et la relation entre les supporteurs et l'équipe

### **Message parasite :**

Nous remarquons que ce même mur a déjà servi par le passé comme lieu d'expression d'où les traces qu'il porte comme ce un mot écrit en français " accept " et ce visage de *Samurai Jack* " tirée d'une série télévisée d'animation américaine, créée par Genndy Tartakovsky "<sup>54</sup> . Il porte un chapeau des cowboys.

---

<sup>54</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/Samoura%C3%AF\\_Jack](https://fr.wikipedia.org/wiki/Samoura%C3%AF_Jack).



**5-Analyse des graffitis de Jijel :**

**5-4-Description et interprétation des graffitis de Jijel :**

**Graffiti 01 :**



**Description et interprétation du graffiti :**

Ce graffiti est dessiné sur un mur d'une maison qui se trouve au centre-ville de Jijel, plus exactement au quartier Belhayen. Il est représenté dans un cadre rectangulaire. L'image est divisée en trois parties : chaque partie complète l'autre pour composer un seul tableau de style moderne. Les bords du cadre sont colorés par la couleur grenat, tandis qu'au milieu du cadre on peut voir un mélange entre les couleurs jaune, orange et noire.

Cette représentation est un paysage d'un des plus beaux couchers de soleil dans le monde, il est connu en Afrique par le nom « savana »<sup>55</sup> ou « sabana » en Espagnole. Le graffiteur a surnommé ce tableau « Mama Afrika »<sup>56</sup>, nom transmettant un message au sujet de la relation intime entre mère et son fils. Cette relation apparaît dans le tableau à travers (éléphant et son petit, la girafe et son petit).

---

<sup>55</sup>Savana est une commune urbaine malgache située dans la partie sud-est de la région de Vatovavy-Fitovinany, Les savanes sont les plaines de l'Amérique du Sud septentrionale et des Antilles couvertes d'herbes plus ou moins xérophiles et de buissons avec quelques arbres ou arbustes.

<sup>56</sup>[www.jijelnews.com](http://www.jijelnews.com) le 04/03/2017.

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

Ces scènes symbolisent les rapports entre tous les Africains. Elles renvoient également des messages au monde civilisé qui relie l'Afrique à la violence pour véhiculer les relations intimes entre les différents pays africains et le lien de filiation de l'Afrique avec les autres peuples et les autres continents. C'est à travers la relation mère et fils que se trouvent reflétées ces types de relations.

Les oiseaux présents dans le tableau représentent la liberté d'un côté et l'immigration d'un autre côté (vague d'immigration connu depuis les pays du sud vers les pays du nord). Le soleil, le lac et les arbres résument la beauté vierge de la nature africaine.

Ce paysage « coucher de soleil » impose les couleurs suivantes : jaune, orange et le noir. Pour les deux premières couleurs, ce sont des couleurs chaudes qui véhiculent plusieurs messages. Le jaune est la couleur la plus brillante et la plus énergisante parmi les couleurs chaudes. Elle transmet plusieurs significations : le bonheur, la tromperie et la lâcheté. Elle est associée à l'espoir, mais aussi au danger. Sur le plan connotatif, cette couleur présente une variété de connotations (couleur de deuil et de courage). Le jaune vif donne une sensation de bonheur et de joie. La couleur orange est vibrante et énergisante, elle peut être associée à la couleur de la terre et de l'automne. Elle peut également renvoyer aux significations suivantes : joie, créativité, communication, sécurité, optimisme...etc. La couleur noire exprime l'obscurité, la simplicité et le mystère.

**Graffiti 02 :**



**Description et interprétation du graffiti :**

Inscrit sur le mur d'un ancien centre commercial (Cassada au centre-ville de Jijel), ce graffiti est intitulé « JSD فيينا العنف يحكم » et représenté dans un cadre rectangulaire, en plan moyen.

Ce graffiti est à caractère linguistique : il se compose de quatre signes linguistiques, écrit d'une façon horizontale. Au centre du cadre, un 1<sup>er</sup> signe sous forme d'abréviation en langue française "JSD" qui est le sigle de l'équipe locale de football. Un second signe apparait juste en bas du premier, cette fois-ci en caractères arabes « فيينا العنف يحكم », signifiant en langue française « la violence nous gouverne ».

Ce graff écrit en marron semble disputer la place à d'autres messages concurrents, apparemment plus anciens ayant laissé des traces sur le lieu. On peut même penser qu'il a servi de lieu d'affichage à des élections antérieures, à en juger par les lambeaux d'une affiche qui restent suspendus au mur. Au-dessus, sur le côté gauche, se trouve une grande tache dessinée par une peinture qui s'écoule.

L'expression est l'intitulé « JSD فيينا العنف يحكم », se compose de quatre signes : trois mots en arabe « فيينا العنف يحكم » et une abréviation française « JSD » : Jeunesse Sportive Jijilienne.

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

À partir de ces messages linguistiques, on peut retenir que le graffiteur a voulu faire passer les messages connotés suivants :

La violence dans les stades Jijeliens est une réalité qui se traduit par le recours à la force, après chaque match disputé. Cette violence est l'œuvre des supporters eux même dont les bagarres se terminent souvent par des blessés et parfois par des morts. Ainsi, la tache marronne avec la peinture qui s'écoule est une allusion directe au sang que cette violence fait verser dans les stades. La couleur marron, couleur sombre par nature serait ici la couleur du sang sec, signe de violence et de dureté utilisée dans les stades Jijeliens, après n'importe quel championnat.

### **Message parasite :**

Nous observons des lettres écrites en français : « F+M+CH=A » ce seraient probablement des initiales de noms propres, plus « JSD » qui signifie Jeunesse Sportive Djijelienne. On trouve aussi les lettres « SBB » ; le « S » signifier souvenir, « BB » sont les premières lettres d'un nom propre, ce qui donne à penser que cette écriture a été griffonnée par une autre main anonyme.

**Graffiti 03 :**



**Description et interprétation du graffiti :**

Inscrit sur un mur de la résidence universitaire des filles « Boukhras Hossine », situé au nord de la ville de Jijel, ce graffiti est représenté dans un cadre rectangulaire et a les formes d'un tableau moderne. Dans cette scène hautement symbolique, le contraste entre deux mondes apparemment antagonistes est de mise. D'un côté le jour, de l'autre la nuit. D'un côté des arbres vivants, de l'autre des arbres morts. Ce qui fait la spécificité de cette image par rapport à celles déjà analysées, c'est le nombre de signes convoqués par le graffiteur : arbres mortes, loup, rivière, végétation, chute d'eau, arbres verts, lune et oiseaux.

Ce décor surréaliste avec, à l'arrière-plan, une gigantesque lune baignant dans un univers de couleurs contrastées est censé traduire la souffrance des résidentes aussi bien pendant la journée que la nuit.

La présence d'un loup dans la scène est très significative. L'image de cet animal sauvage lorsqu'elle est associée à la nuit symbolise les pires dangers que peut encourir un être. Dans le contexte de la résidence universitaire des filles, cet animal renvoie à tous les périls auxquels les étudiantes sont confrontées : personnes dangereuses rodant la nuit autour de la cité, insécurité, etc.

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

De son côté, la lune géante qui allume la nuit symbolise l'espoir auquel elles aspirent. Il est cependant à noter que ces significations sont aussi l'œuvre d'autres signes du tableau : la verdure et la noirceur symbolisent aussi le bien et le mal.

La signification du tableau puise ses sources dans la symbolique des couleurs aussi. En plus des couleurs neutres (noir et blanc), les couleurs dominantes dans ce graffiti sont le bleu et le vert. Ainsi, le bleu qui domine les autres couleurs, symbolise la sagesse, la sérénité, la vérité comme la mélancolie. Le vert, quant à lui,

Pour ce qui est des couleurs neutres, le noir, couleur de tristesse renvoie à l'obscurité, au vide, au deuil et à la mort. Le blanc, par contre, il est le symbole de la pureté, de l'innocence et de l'espoir aussi. On en conclut que la signification des couleurs, sans être totalement en redondance avec celle des signes iconiques, étayent le message véhiculé par le tableau.

En effet, la scène dessine la vie des filles à la résidence universitaire, une vie coupée des parents et de la famille toute entière ou elles apprennent à se prendre en charge toutes seules, à affronter les obstacles et les écueils de la vie. La résidence universitaire est alors une école de la vie pour ces étudiantes appelées ultérieurement à exercer un métier et agir en être social. C'est du moins ce que signifie l'horizon illuminé avec des filles symbolisées par les arbres vivants. D'un autre côté, il y a des filles qui sont contaminés par le milieu, par d'autres personnes qui profitent de leur jeunesse et de leur beauté. Comme un loup qui attaque sa proie, la personne dangereuse peut nuire à la vie de l'étudiante. Enfin, les arbres morts dans le graph résument toute une partie de la vie résidentielle des étudiantes alors que les oiseaux griffonnés font penser à la liberté mais aussi au côté positif des études universitaires.

**Graffiti 04 :**



**Description et interprétation du graffiti :**

Le graffiti ci-dessus est tiré des rues de l'Emir .A .K, commune située à 13 Km du centre-ville de Jijel. Il est griffonné sur un mur d'une école primaire, Brahimi Moustapha, et représenté en grand plan, sous une forme rectangulaire.

Ce graffiti est en blanc et noir. Apparaissant sur un fond bleu clair, ce portrait laisse apparaître des yeux noirs, un visage blanc avec un gros nez, une bouche pas tout à fait ouverte avec des petites lèvres, et une barbe irrégulière. Ses longs cheveux sont couverts par un béret portant une étoile jaune et qui lui descend légèrement sur le front. L'étoile symbolise le communisme. Le regard aigu mais calme arboré par le personnage et dirigé vers l'inconnu traduit toute la sérénité connue du personnage en question.

**Réalisé** par Albert Korda, cette photographie est considérée comme l'une des plus célèbres au monde.

Ce graffiti est un symbole politique, symbole contre l'injustice, souvent repris par les jeunes pour manifester leur mécontentement face aux problèmes de tout genre. Dans le contexte local, celui des jeunes algériens qui se trouvent face à

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

l'injustice et à l'inégalité des chances, l'image est alors très forte, de par le lien historique de la révolution algérienne avec ce révolutionnaire sud-américain.

L'étoile, symbole militaire, nous rappelle que Che Guevara était communiste : l'étoile qui est sur le drapeau de la Chine communiste ;

Deux couleurs de neutralisation qui sont le blanc et le noir sont convoquées par le graffiteur : le contraste est alors très significatif entre, d'un côté le blanc qui désigne l'innocence du peuple et, de l'autre, le noir qui désigne le système politique. Le bleu clair qui fait penser au ciel et à la mer semble être utilisé pour recréer du contexte local.

Quant à la couleur dorée, en raison de sa nature solaire, elle est un des symboles du christ. Donc ce portrait devient, par conséquent, un symbole de la rébellion en générale disponible pour des interprétations contradictoires et des utilisations inattendues.

### **Message parasite :**

Nous remarquons qu'il y a la lettre « B » du côté droit de la scène plus des lettres écrites tout en haut, du même côté. Il semble que les deux écritures soient griffonnées par une autre main anonyme.



**Graffiti 05 :**



**Description et interprétation du graffiti :**

Le graffiti ci-dessus est tiré lui aussi des rues d'Emir .A .K. Il est griffonné sur un mur de l'école primaire Brahimi Moustapha et représenté sous forme rectangulaire et aussi dans un plan moyen.

Ce graffiti se compose d'un seul signe linguistique. Ce dernier se compose de dix lettres écrites en blanc et noir dont le blanc avec une dominance évidente du blanc. Apparaissant sur un fond rouge, nous remarquons aussi qu'il y a des modifications de l'écriture des lettres suivants (B et K) ; les deux se terminent avec des têtes de flèches (esthétiques), le message n'est autre que le nom « STRASBOURK » qui rappelle l'ancien nom de la commune du temps de la colonisation française. Ce rattachement à un nom qui n'a plus droit de cité dans la réalité de l'Algérie indépendante pourrait s'expliquer par le malaise social dont souffre la jeunesse de graffiteur utilise un arrière-plan de couleur rouge ; c'est la couleur de danger.

Ce graffiti se compose d'un message bref, un nom "*strasbourg*" représenté dans un cadre sociopolitique. Le message n'est autre que le nom « STRASBOURK » qui rappelle l'ancien nom de la commune du temps de la colonisation française. Ce rattachement à un nom qui n'a plus droit de cité dans la réalité de l'Algérie

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

indépendante pourrait s'expliquer par le malaise social dont souffre la jeunesse ; La pauvreté, le chômage, la misère, la privation des exigences minimale de la vie, la souffrance de la décennie noire et même de la fierté des origines font rêver une partie de cette nouvelle génération, nostalgique d'un passé qu'elle n'a pas vécu et qu'elle se représente glorieux.

L'auteur a utilisé la langue française et le nom ancien de cette région pour traduire la neutralisation des oppositions (*Strasbourg* d'Algérie et *Strasbourg* de France), les habitants sont fiers de leurs origines mais ils sont obligés de changer leurs situations sociales médiocre donc neutraliser cette opposition par l'immigration ; car on trouve que la plupart de la population de cette région sont d'émigrants de pères en fils.

L'utilisation des couleurs chaudes comme le rouge ; représente la haine la colère de la jeunesse à l'encontre de la société. L'utilisation des couleurs neutres (le blanc et le noir) ; la couleur noire c'est la couleur de la faute c'est la faute d'émigration, la couleur blanche c'est la couleur de la lumière qui désigne ; l'espoir, la paix, le calme de cette région après la décennie noire.

### **Graffiti 06 :**



### **Description et interprétation du graffiti :**

« 123.VIVA L'ALGERIE » ; ce graffiti est inscrit sur le mur d'un bâtiment, plus exactement dans le quartier MoussaouiMessaouda, à Jijel.

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

Le graff est représenté dans un plan moyen et inscrit dans un cadre rectangulaire sans profondeur, c'est à dire sans arrière-. L'expression est écrite blanc. Ce graffiti reprend à son compte une expression « 1, 2, 3.VIVA L'ALGERIE », composée de trois chiffres « 1, 2, 3 », un point, et deux signes linguistiques qui sont écrits en majuscule, ou le multilinguisme (Anglaise, Espagnol et Française) semble de mise.

Le graffiteur a utilisé deux couleurs (la couleur blanche et la couleur verte), la première est une couleur froide et la douzième est une couleur chaude. Il s'agit des couleurs du drapeau algérien dont la symbolique est connue : le blanc représente la paix, le vert représente la verdure de la terre et l'agriculture. Selon Malek Chebel « le vert représente l'islam et le blanc la pureté »<sup>57</sup>.

Le blanc : suggère la pureté la propreté, le vert couleur de l'espérance, le vert est porteur de chance, c'est le symbole de la nature, il représente la stabilité et l'équilibre.

On dénote que le vert c'est aussi le symbole de l'équipe algérienne de football. L'expression « 1, 2, 3.VIVA L'ALGERIE » n'est, en effet, que ce slogan souvent scandé par les supporters de l'équipe nationale algérienne de football, mélangeant des mots de trois langues, «1, 2, 3 » qui signifient « one, two, three » en Anglais, « VIVA » en espagnol qui signifie vive en langue française et « l'ALGERIE » en français. " *Il vient du slogan scandé par les Algériens pendant la guerre de libération nationale : « Wewant to be free ! », devenu « Want to be free, Viva l'Algérie » et ensuite en 1974 « One, two, three, viva l'Algérie ! » après le match gagné 3-1 contre Sheffield United Football Club »*<sup>58</sup>.

### **6-Le bilan comparatif :**

D'après l'étude analytique qu'on a effectuée sur des graffitis des deux villes Jijel et Alger, il nous a été donné de constater la récurrence de cinq thèmes, illustrée dans le tableau ci-dessus :

---

<sup>57</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/Drapeau\\_de\\_1%27Algérie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Drapeau_de_1%27Algérie).

<sup>58</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/One,\\_two,\\_three,\\_viva\\_1%27Algérie\\_!](https://fr.wikipedia.org/wiki/One,_two,_three,_viva_1%27Algérie_!).

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

		Villes		Alger						Jijel					
		Graffitis		1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Thèmes	Sociales			+	+	+			+	+	+	+	+		
	Politiques			+		+						+			
	Esthétiques	+	+						+		+	+	+		
	Sportifs							+		+				+	
	Identitaires	+	+												

### **7- Similitudes et distinctions relevées :**

#### **7-1- Points de différence :**

A travers les analyses effectuées sur les graffitis collectés dans les deux villes, nous pouvons étudier les points suivants : les couleurs utilisées, les types de signes, les thèmes abordés et le choix de la langue.

#### **- Le choix des couleurs :**

Les couleurs utilisés dans les graffitis des deux villes :

#### **- Les graffitis d'Alger :**

Les deux premiers graffitis (1et2) sont très riches en couleurs c.-à-d. il y a une multiplicité des couleurs (chaudes, froides et neutres) et dans les autres graffitis la couleur dominante est la couleur (noir) sauf le dernier est écrit en couleur rouge.

#### **-Les graffitis de Jijel :**

Les couleurs dominantes sont les couleurs chaudes, froides surtout dans la première et la troisième plus les couleurs neutres.

#### **•Les types de signes :**

Le tableau thématique suivant résume les types de signes utilisés

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

Villes	JIJEL						ALGER					
Graffitis	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Signes												
Signe iconique	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Signe linguistique		+			+	+	+	+	+	+	+	+

Le tableau ci-dessus montre que les graffitis qui ont été recueillis à Alger contiennent deux types de signes (le signe iconique et le signe linguistique) par contre les graffitis de Jijel; la moitié des signes contiennent le signe linguistique et l'autre moitié contient seulement le signe iconique.

### •Les thèmes abordés :

On remarque une grande diversité des thèmes, que ce soit du côté des graffitis d'Alger ou de Jijel :

Les algérois expriment leurs fierté et l'amour du pays, ils veulent aussi présenter l'authenticité de la femme algérienne, les coutumes et la tradition de leur patrie.

D'autre part, les jeunes algérois, demandent le changement, la justice, et l'amélioration surtout vers la classe pauvre dans la société. Et ils dénoncent en outre la négligence des responsables. Ils sont dans une lutte contre l'injustice sociale.

Côté sportif, les seuls graffitis qui traitent de ce sujet sont partagés entre l'amour et l'attachement vers l'équipe de Chabab Riadhi de Belouizdad contre la violence dans les stades algériens traitante par les graffiteurs Jijeliens

Par contre, les Jijeliens abordent des sujets sociopolitiques ; de la filiation de l'Afrique avec les autres les peuples et les autres continents, les malaises sociaux, la souffrance de la jeunesse qui cherchent le changement, l'égalité des chances, etc.

## *Partie II – Chapitre II : Analyse des graffitis*

Mais dans l'ensemble, beaucoup de graffitis restent marqués par l'influence de la culture européenne sur les jeunes algériens.

### **•Le choix de la langue :**

Les graffiteurs algérois utilisent plusieurs langues pour écrire leurs graffitis : l'arabe standard beaucoup plus, Anglais et la langue française. Donc cette multiplicité des langues c'est le résultat d'une variété culturelle de la société algéroise. Alger étant la capitale, elle est la ville qui illustre le mieux la richesse et la diversité de l'Algérie, de par son statut de ville phare et le grand nombre d'habitants qu'elle accueille contre deux langues seulement, l'arabe dialectal et la langue française, utilisés par les graffiteurs Jijeliens.

### **7-2- Les points communs :**

#### **•La forme :**

Tous les graffitis que nous avons collectés et analysés, que ce soit à Alger ou à Jijel sont représentés sous forme rectangulaire.

#### **•Thèmes abordés :**

D'après les graffitis collectés à Alger et à Jijel, il semble que les sujets les plus traités dans les deux villes sont des sujets sociopolitiques qui traduisent les problèmes de la société, face à l'injustice et à l'inégalité, le malaise social dont souffre de la jeunesse.

### **8- Synthèse :**

On en arrive ainsi à conclure, à l'issue de notre analyse des graffitis, que les graffitis sont des dessins dans des milieux spécifiques qui jouent le rôle des moyens de communications entre les individus pour exprimer ce qu'ils peuvent souvent dire par le biais des canaux de communication habituels. Leur objectif est souvent d'attirer l'attention du lecteur pour qu'il puisse voir ce que le graffiteur cherche à lui dévoiler. Ils ont de ce point de vue pour ambition de recréer une partie aussi minime soit-elle de la réalité à vivre dans les villes et d'expliquer les problèmes rencontrés dans la vie quotidienne des gens. Mais les graffitis ont aussi un côté esthétique.

## ***CONCLUSION GENERAL***

## *Conclusion général*

Au bout du compte, ce modeste travail est une tentative pour répondre aux questions posées dans notre problématique. L'un des objectifs de cette recherche est de déchiffrer, pour les comparer sur les plans des langues utilisées, des signes, des couleurs, et des discours des graffitis, les significations qui se donnent à lire dans des graffitis des murs de la ville d'Alger et de Jijel, L'accent est mis sur

Plus riche en significations et en informations grâce aux différents signes qu'il englobe, il est clair que cet art urbain qui est le graffiti cherche à s'assimiler dans la société. Cependant de nombreuses barrières bloquent le bon déroulement de cet art.

La ville d'Alger et de Jijel abondent en quantité extraordinaire de graffitis anormaux et créatifs qui mélangent revendications sociales, esthétique, sportif, identité et politiques, dans une certaine mesure, culture hip-hop.

Les résultats d'analyse montrent que les graffitis concernent les adolescents en particulier et aux autres citoyens en générale, L'étude montre ainsi que la rue est un support qui permet de toucher tout le monde c'est à dire toutes les classes sociales, tous les âges. C'est donc l'endroit le plus vivant qui soit. Les murs peuvent être considérés comme l'un des moyens pour exprimer les sentiments d'un côté, d'autre coté les jeunes font de leurs marquages un investissement qui se situe dans le domaine de l'agir et de l'affect, de l'individuel et du social.

Nous avons remarqué que les graffiteurs jouent avec les mots, et mélangent entre deux langues ou plus, sans respect des normes de la langue, ils utilisent aussi des codes personnels, c'est à dire ils inventent des langages spécifiques, ils mélangent les différentes langues pour exprimer telle ou telle chose du vécu quotidien.

Les graffiteurs ont exprimé sur les murs la douleur latente, les rêves non atteints, les méthodes bureaucratiques et l'injustice, bref les préoccupations des jeunes en particulier. Il peut n'être aussi être qu'un moyen d'encourager l'une des équipes de football en Algérie ou l'équipe nationale algérienne.



## *Conclusion général*

Nous avons dégagé des points de ressemblance et des points de différence entre les graffitis de la ville d'Alger et la ville de Jijel, la diversité des thèmes, des couleurs, et des langues.

Tout cela nous confirme dans l'idée que ce soit comme objet esthétique ou comme moyen de communication permettant d'exprimer des idées, Les graffitis proposent les rapports à la rue, souvent dans le cadre d'implication citoyenne ce qui confirme ne serait-ce qu'en partie nos hypothèses de départ. Nous espérons que d'autres travaux s'inscrivant dans la continuité de notre problématique pour éclairer d'un jour nouveaux nos hypothèses.

## *Références Bibliographiques*

## Ouvrage :

- A. Millet, « La ville, un espace socio sémiotique», in *Des écrits dans la ville*, Grenoble.1993.
- BUYSSSENSE : *la communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN Georges, dans *Introduction à la sémiologie*, Ed Minuit, paris, 1970.
- Bernard Tabuce, résumé du cours, E12 MCC sémiologie de l'image, année universitaire 2008/2009,CM,19H30,PARIS.([asl.univmontp3.fr/L10809/S1/E12SLMC1/RESUME\\_COURS\\_IMAGE.pdf](http://asl.univmontp3.fr/L10809/S1/E12SLMC1/RESUME_COURS_IMAGE.pdf)).
- Dalila Abadi, Sémiologie de l'image, Cours deuxième année Master, Sciences du langage, Université,KasdiMerbah,Ouargla,([https://elearn.univouargla.dz/.../courses/SEMIOLOGIEDELIMAGE/.../cours\\_de\\_sem...](https://elearn.univouargla.dz/.../courses/SEMIOLOGIEDELIMAGE/.../cours_de_sem...))
- Ferdinand De Saussure, *Cours de linguistique générale*,Ed. Talantikit, Bejaia, 2002.
- Hjelmslev. *Prolégomènes à une théorie de langage*, Ed minuit, paris, 1968
- Joseph courtés, *La sémiotique du langage*, Armand colin, 2007.
- L. J Calvet. , *les voix de la ville*, Ed. Payot, France, 1994.
- Martine, Joly, *L'image et les signes*, Ed. Nathan, 1994.
- Mohamed Salah CHEHAD, *Cours de sémiologie générale*, Midad University Press, Constantine, 2007.
- Nassim DAGHIGHIAN, *Cours sur l'analyse de l'image*,([https://issuu.com/photo-theoria/docs/analyse\\_image](https://issuu.com/photo-theoria/docs/analyse_image)).
- Platon in, Martine. Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris.
- Prieto, in Georges Mounin, *Introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, France, 1970.
- VAILLANT Pascal, *Sémiotique des langages d'icônes*, Honoré Champion, Paris, 1999.

## **Dictionnaires :**

- 1- Georges Mounin, *Dictionnaire de la linguistique*, éd. PUF, Paris, 2004.
- 2-Dictionnaire, *Hachette*, 2006.
- 3-Dictionnaire de poche plus (la mémoire), Fadwa Aoun, 3ème édition 2007.
- 4-Jean DUBOIS et MATHEE Giacomo, «*Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*» Paris, Larousse, 1994.
- 5-Le Robert, *Dictionnaire historique de la langue française*, 1993

## **Articles :**

- Pirani, D, 1994, "transition démocratique et culture urbaine au Brésil : le phénomène du graffiti " Cahiers du Brésil contemporain, n°25-26, pp .81-94.
- h. Besse in *signe iconiques, signe linguistique*, fait partie numéro thématique : audiovisuel et enseignement de français, (article),1974.  
([www.persee.fr/doc/lfr\\_00238368\\_1974\\_num\\_24\\_1\\_5692](http://www.persee.fr/doc/lfr_00238368_1974_num_24_1_5692))

## **Mémoires :**

- 1-Karim Ouaras, thèse de doctorat, les graffiti de la ville d'Alger entre langues, signes et discours, soutenue en 2011-2012 Université d'Oran
- 2- Nacer SI HAMDI, mémoire de magister, « la mise en mots à travers les graffiti et les slogans muraux dans la ville de Tizi Ouzou, 2014
- 3- R. MOKRANE. M .GHEDROUCHE, analyse *sémiologique de caricature cas du journal « le soir d'Algérie »*, Mémoire de Master, université Mohammed Sedik BenYahia, Jijel, 2016.
- 4-Yamina. BOUKIK, Bisma. BOULAMAACHE, *analyse sémiologique des graffiti dans la ville de Jijel et de Bejaia*, université de Jijel, mémoire de Master science du langage, 2015

## Revues :

3-Encyclopaedia Universalis, Corpus 8, France, 1988.

5- Roland, BARTHES, « *Rhétorique de l'image* », Communication n°4, 1964

## Dossiers électroniques:

- Phototheoria.ch/up/analyse\_image.pdf, consulter le : 26.03.2017

-<https://zeboute-infocom.com/tag/charles-sanders-peirce/> consulté le 29/03/2017

-<http://www.animauxdico.com/poisson-rouge.html>

-[http://vuesanscouleurs.canalblog.com/albums/ma\\_selection/photos/42966846---](http://vuesanscouleurs.canalblog.com/albums/ma_selection/photos/42966846---)

-[plage\\_noir\\_blanc\\_mer\\_trace\\_424531.html](http://plage_noir_blanc_mer_trace_424531.html)

-<https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2003-2-page-47.htm>. Consulté le 01.04.2017

-[http://kokskoleblogg.blogspot.com/2013/08/symbol\\_27.html](http://kokskoleblogg.blogspot.com/2013/08/symbol_27.html)

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Graffiti>, consulté le 01 .04.2017 .

<https://www.google.com/search?q=jjjel&client=firefox-b&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=0ahUKEwj996LiobfUAhWEVR>

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Alger> consulté 10-04-2017

-[www.jjelnews.com](http://www.jjelnews.com) le 04/03/2017

-[https://fr.wikipedia.org/wiki/Drapeau\\_de\\_l%27Algérie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Drapeau_de_l%27Algérie)

-[https://fr.wikipedia.org/wiki/One,\\_two,\\_three,\\_viva\\_l%27Algérie\\_](https://fr.wikipedia.org/wiki/One,_two,_three,_viva_l%27Algérie_)

# *Annexes*

## Graffitis d'Alger

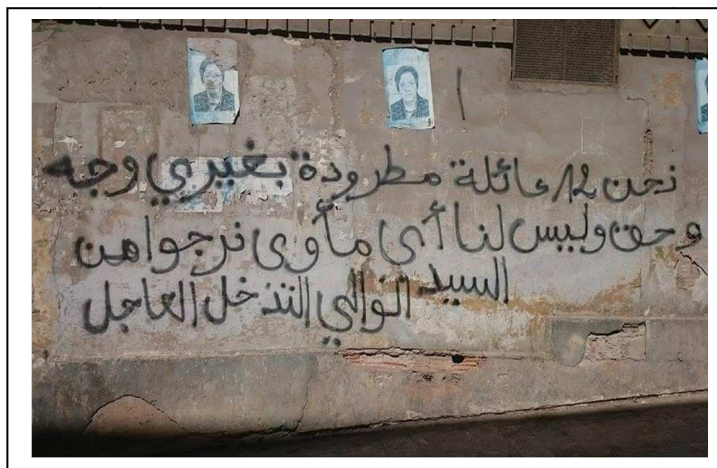
### Graffiti 01 :



### Graffiti 02 :



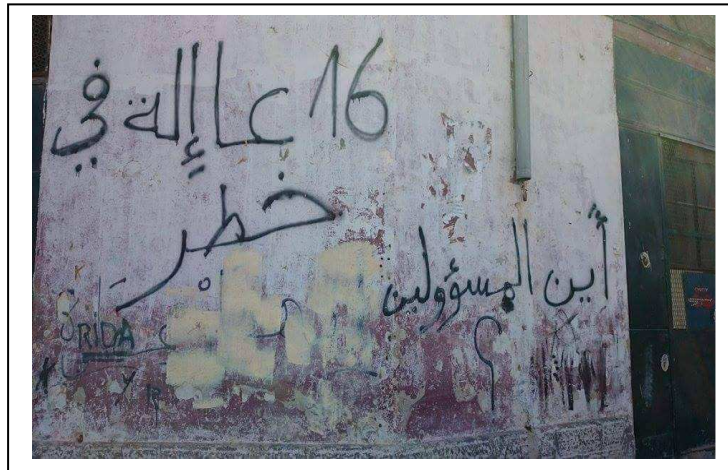
### Graffiti 03 :



**Graffiti 04 :**



**Graffiti 05 :**



**Graffiti 06 :**





**Graffitis de Jijel :**

**Graffiti 01 :**



**Graffiti 02 :**



**Graffiti 03 :**



**Graffiti 04 :**



**Graffiti 05 :**



**Graffiti 06 :**

